

**« t'as la tchatche »**  
**RAPPORT D'EVALUATION**  
**IREPS BRETAGNE**

Ministère de l'Éducation nationale, de la Jeunesse et de la Vie associative  
Fonds d'Expérimentation pour la Jeunesse  
95 avenue de France – 75650 Paris cedex 13  
[www.jeunes.gouv.fr/experimentation-jeunesse](http://www.jeunes.gouv.fr/experimentation-jeunesse)



# INTRODUCTION

---

Cette évaluation a été financée par le Fonds d'Expérimentation pour la Jeunesse dans le cadre de l'appel à projets n°2 lancé en \_\_\_\_\_ par le Ministère chargé de la jeunesse.

Le fonds d'expérimentation est destiné à favoriser la réussite scolaire des élèves et améliorer l'insertion sociale et professionnelle des jeunes de moins de vingt-cinq ans. Il a pour ambition de tester de nouvelles politiques de jeunesse grâce à la méthodologie de l'expérimentation sociale. A cette fin, il impulse et soutient des initiatives innovantes, sur différents territoires et selon des modalités variables et rigoureusement évaluées. Les conclusions des évaluations externes guideront les réflexions nationales et locales sur de possibles généralisations ou extensions de dispositifs à d'autres territoires.

Les résultats de cette étude n'engagent que leurs auteurs, et ne sauraient en aucun cas engager le Ministère.

Ministère de l'éducation nationale de la jeunesse et de la vie associative  
Secrétariat d'État chargé de la jeunesse et de la vie associative  
Direction de la jeunesse, de l'éducation populaire et de la vie associative

Mission d'animation du Fonds d'Expérimentation pour la Jeunesse  
95, avenue de France 75 650 Paris Cedex 13  
Téléphone : 01 40 45 93 22  
<http://www.experimentationsociale.fr>

Pour plus d'informations sur le déroulement du projet, vous pouvez consulter sur le site [www.experimentationsociale.fr](http://www.experimentationsociale.fr) la note de restitution finale soumise au FEJ par le porteur de projet .



### Intitulé du projet

T'as la tchatte

### Sous-titre

### Structure porteuse du projet

Nom et Prénom de la personne en charge du projet, Fonction dans la structure

CRIJ Bretagne  
Stefan Cardaire

### Structure porteuse de l'évaluation

Nom et Prénom de la personne en charge de l'évaluation, Fonction dans la structure

IREPS Bretagne  
Yves Costiou Chargé de projets  
Sonia Vergniory Chargée de missions

Durée d'expérimentation :

Date de remise du rapport d'évaluation : Mars 2012



## RÉSUMÉ (UNE PAGE MAXIMUM)

---

*Depuis 2006 l'action « t'as la tchatte » a été déclinée sur différents territoires de la région Bretagne.*

*S'adressant aux jeunes entre 14 et 30 ans, elle prend la forme d'un concours de vidéo avec pour thématique les conduites à risques.*

*Ce dispositif vise principalement à :*

- améliorer les capacités des jeunes à être acteurs de leur santé et à agir pour la santé de leurs pairs,*
- outiller les professionnels (de santé, de jeunesse...) pour leur permettre de collaborer en tant qu'acteurs légitimes contribuant à la santé des jeunes du territoire,*
- favoriser les interactions entre les jeunes et les professionnels (l'un étant ressource de l'autre et réciproquement).*

*Au travers du cadre proposé par le fond d'expérimentation pour la jeunesse, le CRIJ a souhaité vérifier la pertinence d'introduire une approche concertée et coordonnée d'acteurs au niveau local pour soutenir le dispositif d'action.*

*Au terme de l'expérimentation, l'action aura mobilisé 4 établissements scolaires du territoire et conduit 7 groupes de jeunes à proposer une vidéo dans le cadre du concours.*

*En s'implantant sur un territoire déjà riche d'expériences de travail partenarial, « t'as la tchatte » aura bénéficié de maillage d'acteur, tout en contribuant à la poursuite de cette dynamique.*

*Au travers du pilotage local assuré par le CISPD, instance nouvellement mise en place sur le territoire, elle aura également contribué à l'inscrire dans le tissu local et à faire connaître les orientations prises par celui-ci, générant parfois aussi de fait des incertitudes sur le devenir des réseaux préexistants.*

*Par le travail collaboratif qu'elle propose, l'action aura permis aux jeunes d'accroître leurs compétences à porter collectivement un projet, de rencontrer des professionnels de santé et d'échanger avec ceux-ci sur les thématiques qu'ils ont souhaité aborder.*

*Ce travail avec les jeunes aurait cependant pu être potentialisé en revoyant la fonction des vidéos produites et en envisageant d'autres modalités d'exploitation de celles-ci.*

*La procédure d'évaluation a quand à elle aura quand à elle pu être menée selon le protocole établie avec le soutien des participants.*



## NOTE DE SYNTHÈSE (6 PAGES MAXIMUM)

---

*Depuis 2006 l'action « t'as la tchatte » a été déclinée sur différents territoires de la région Bretagne.*

*S'adressant aux jeunes entre 14 et 30 ans, elle prend la forme d'un concours de vidéo avec pour thématique les conduites à risques.*

*Ce dispositif vise principalement à :*

- *améliorer les capacités des jeunes à être acteurs de leur santé et à agir pour la santé de leurs pairs,*
- *outiller les professionnels (de santé, de jeunesse...) pour leur permettre de collaborer en tant qu'acteurs légitimes contribuant à la santé des jeunes du territoire,*
- *favoriser les interactions entre les jeunes et les professionnels (l'un étant ressource de l'autre et réciproquement).*

*Au travers du cadre proposé par le fond d'expérimentation pour la jeunesse, le CRIJ a souhaité vérifier la pertinence d'introduire dans son dispositif une approche concertée et coordonnée d'acteurs au niveau local pour soutenir le dispositif d'action.*

*L'expérimentation a été menée en parallèle d'une poursuite de l'action sur d'autres territoires de l'action selon ses modalités habituelles.*

*L'évaluation du dispositif s'est construite autour de deux axes de travail principaux :*

- *L'évaluation des impacts du dispositif sur la prise en compte des questions de santé par les jeunes eux-mêmes et les professionnels qui les accompagnent*
- *Et la plus value de la mise en œuvre d'un échelon de pilotage supplémentaire dans le cadre de la mise en œuvre de l'expérimentation.*

*Le recueil des données relatives à l'impact du dispositif auprès des acteurs sur le territoire s'est fait en quatre temps :*

- *en début de démarche pour savoir d'où partent les acteurs mobilisés*
- *en cours de démarche pour évaluer l'évolution des pratiques*
- *au terme de la démarche pour connaître les pratiques expérimentées par les acteurs du territoire*
- *à quelques mois de l'achèvement du projet pour mesurer l'appropriation de ces pratiques*

*Les outils du recueil des données aux quatre temps indiqués ont été :*

- *entretiens semi-directifs auprès de 5 professionnels et 10 jeunes acteurs dans le projet*
- *questionnaires renseignés par l'ensemble des acteurs jeunes et professionnels impliqués dans l'action*
- *questionnaires renseignés par les publics jeunes et adultes assistant localement aux diffusions des vidéos*

## Les publics touchés

La phase de mobilisation du dispositif dans le cadre de l'expérimentation a ciblé les professionnels en charge du public destinataire aussi bien au niveau départemental que local.

Les structures départementales ont intégrées l'action en tant qu'organe politique et se sont associés au groupe de pilotage de l'action.

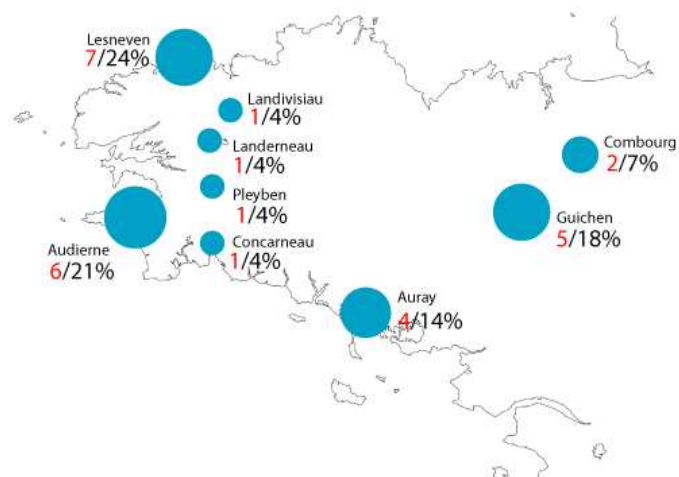
Les structures locales se sont associées à un niveau plus opérationnel en intégrant le groupe de suivi local.

La communauté de commune, représenté par le coordonnateur du CISPD, a été choisie comme référent de l'action en amont de la réunion des acteurs.

Le dispositif a réussi à mobiliser dans un premier temps la majeure partie des acteurs en charge de la jeunesse sur ce territoire. Seul le collège public, bien que sollicité n'a pas répondu à la sollicitation.

Sur les 8 structures locales mobilisées dans la première phase, seul 4 se sont réellement engagées dans le projet. On peut observer que les structures ayant maintenue leur participation sont les établissements scolaires et les centres de formations. Les structures d'accueil et/ou de loisirs ont en revanche rencontrées des difficultés soit à intégrer l'action « t'as la tchatte » dans leur organisation, soit à mobiliser un groupe de jeunes suffisamment pérennes pour concrétiser celle-ci.

Le partenariat mis en place a permis de soutenir 7 groupes de jeunes dans la production de leurs vidéos sur le territoire de Lesneven, soit  $\frac{1}{4}$  du nombre total de vidéos produites dans la région durant l'année 2011.



Il convient de noter l'atteinte de ces résultats a été favorisé non seulement par le dispositif mais aussi par le fait que la plupart des acteurs impliqués dans ce dispositif avait déjà l'habitude de travailler collectivement à des initiatives en matière de santé et/ou en direction des jeunes.

Un autre facteur de mobilisation a été le soutien d'élus qui ont appuyés l'inscription du projet aux actions du CISPD, car cette action de par sa démarche (participation des jeunes) aussi bien que des valeurs affichés (valorisation de la parole des jeunes, approche positive) permettait d'inscrire le CISPD dans une orientation préventive et de promotion de la santé plus que répressive.

## *Effets sur les bénéficiaires*

*Les bénéfices perçus par les bénéficiaires convergent dans l'ensemble avec les objectifs formulés par le porteur de projet.*

*Ainsi les jeunes ont perçu la rencontre avec les professionnels comme le premier bénéfice de cette action et ce alors même que le calendrier de l'action ne leur ont permis de les rencontrer que tardivement.*

*De la même manière ils considèrent également que leur participation leur aura également permise de prendre conscience de risques vis-à-vis de leur santé ou de leur image. C'est particulièrement le cas des jeunes qui ont travaillé sur le thème de l'internet.*

*En raison de l'intervention tardive des professionnels de la prévention dans le déroulement de l'action, les bénéfices de l'action perçus par les jeunes se sont déplacés par rapport au objectif visés. Ainsi les enjeux relatifs au processus interne des groupes et à la dynamique de travail ont pris une importance croissante vis-à-vis l'acquisition de connaissances dans le domaine de la santé.*

*Lors des entretiens de fin d'action, les jeunes ont témoigné à plusieurs reprises de la nécessité qu'il y avait eu pour eux à mobiliser des ressources personnelles ou à trouver des stratégies collectivement pour mener à bien leur projet.*

*Ainsi presque tous les groupes se sont exprimés sur les difficultés qu'ils ont eu à résoudre pour aboutir à un consensus lors de l'écriture des story-boards de leurs vidéos. Ils ont eu dans cette phase à trouver des stratégies garantissant à tous d'être entendus afin de maintenir la participation, de mettre en place un débat pour échanger les différentes possibilités s'offrant à eux, à établir un consensus au sein du groupe, et à mettre en œuvre le choix du groupe.*

*Parmi les compétences le plus souvent mobilisées et citées par les jeunes dans les entretiens sont :*

- La résolution de problèmes et la prise de décisions (dans la recherche d'un consensus interne au groupe)*
- La pensée créatrice et la pensée critique (dans la recherche d'un équilibre entre le souhait ou désir de production et l'adaptation aux moyens à leur disposition)*
- L'empathie pour les autres (les jeunes interrogés ont très souvent mis en avant le fait de s'être mis à la place de ..., d'avoir tenté d'appréhender la situation de personnes dans un contexte de difficultés)*
- L'habileté dans les relations interpersonnelles*

*Concernant les professionnels, l'action leur a permis de poursuivre leur engagement collectif au profit d'action d'éducation pour la santé*

*L'action « t'as la tchatte », telle qu'elle a été menée dans le cadre de l'expérimentation, devait conduire à explorer les impacts de la mise en œuvre du programme de manière coordonnée entre les acteurs. L'hypothèse posée par le coordonnateur du projet et de l'évaluateur étant que cette coordination devait contribuer à renforcer la mobilisation des jeunes et influencer de manière significative les pratiques des participants.*

*L'évaluation montre que si les effets en matière de mobilisation des jeunes et des professionnels ont bien été atteints et peuvent être mesurés par le volume des productions sur le territoire au regard d'autres sites participants, ils ne peuvent être que partiellement affectés au programme d'action, et doivent être appréciés au regard de la dynamique propre du territoire.*

*Les effets attendus quant aux évolutions de pratiques des participants, notamment en termes de coopération, sont quant à eux plus clairement marqués par le fait que l'action se soit mise en place sur un territoire disposant antérieurement d'une forte structuration des acteurs. Si de ce fait, l'action n'aura qu'un faible impact sur l'émergence d'une coopération entre les différents acteurs locaux, elle aura néanmoins contribué à maintenir ceux-ci dans cette dynamique collective préexistante.*

*Bien que ne figurant pas dans les objectifs fixés au dispositif, cette action a été très rapidement investie par l'ensemble des personnes impliquées, le porteur de projet y compris, d'un objectif d'amélioration de l'image des jeunes. Trop souvent perçus et regardés comme une population problématique, autant parce qu'ils rencontrent certaines difficultés que parce qu'ils en posent aux adultes, leur participation à l'action devait permettre aux yeux des intervenants de rétablir une image plus positive des jeunes et de les envisager comme une ressource pour le territoire.*

*La soirée de restitution a été l'occasion de vérifier que cette action a répondu à cette attente. L'ensemble des participants, jeunes, professionnels, parents ou partenaires, ont tenu à souligner la qualité des productions présentées lors de cette soirée.*

*Si les effets à long terme de ce type d'action sur l'image des jeunes ne peuvent être vérifiés dans le cadre du protocole d'évaluation, il est néanmoins possible d'affirmer que des actions telles que « t'as la tchatte » contribuent au moins ponctuellement au travers des temps forts qu'ils instituent à véhiculer et à médiatiser une image positive de la jeunesse.*





# PLAN DU RAPPORT

---

## Introduction générale

### I. L'expérimentation

#### 1. Objectifs du projet et nature de l'action expérimentée

#### 2. Objectifs et modalités de l'évaluation

##### i. Problématique et méthodologie mise en œuvre

##### ii. Validité interne

- Comparabilité du groupe bénéficiaire et du groupe témoin
- Triangulation des données

### II. Enseignements de politique publique

#### 1. Résultats de l'évaluation

##### i. Les publics touchés par l'expérimentation

- Caractéristiques des bénéficiaires de l'expérimentation
- Adhésion du public ciblé au dispositif

##### ii. Les effets du dispositif expérimenté

- Effets de l'expérimentation sur le public bénéficiaire
- Effets attendus et effets induits/inattendus
- Gouvernance et coordination d'acteurs
- Conclusion de la partie et mise en perspective

#### 2. Validité externe des résultats et perspectives de généralisation/essaimage

##### i. Caractère expérimental du dispositif évalué

##### ii. Caractère transférable du dispositif et changement d'échelle

- Représentativité du terrain, des acteurs et du public bénéficiaire
- Transférabilité du dispositif

### **iii. Rôle de l'évaluateur dans l'expérimentation**

- **Intervention de l'évaluateur en amont du projet**
- **Intervention de l'évaluateur pendant le projet**

### **Conclusion générale**



## INTRODUCTION GENERALE

*Depuis 2006 l'action « t'as la tchatte » a été déclinée sur différents territoires de la région Bretagne.*

*S'adressant aux jeunes entre 14 et 30 ans, elle prend la forme d'un concours de vidéo avec pour thématique les conduites à risques.*

*Au travers du cadre expérimental proposé par le fond d'expérimentation pour la jeunesse, le CRIJ a souhaité vérifier la pertinence d'introduire dans son dispositif d'une approche concertée et coordonnée d'acteurs au niveau local pour soutenir le dispositif d'action.*

*L'expérimentation a été menée en parallèle d'une poursuite de l'action sur d'autres territoires de l'action selon ses modalités habituelles.*

## II. L'expérimentation

### 1. Objectifs du projet et nature de l'action expérimentée

*« T'as la Tchatche » est un dispositif initié par une agence de communication du Finistère. D'abord sur la base d'un concours de vidéos réalisées par des jeunes finistériens sur le thème de la sécurité routière, le dispositif évolue dans ses finalités et sa mise en œuvre en 2008 avec le transfert de son pilotage au Centre Régional Information Jeunesse Bretagne. Ainsi : il se régionalise, il s'ouvre sur une incitation à l'expression plus large, plus complexe : « du plaisir au risque... » Permettant aux jeunes d'aborder de nouveaux thèmes (dont l'alcool, la fête, l'amour, le mal-être, les relations garçons/filles...). C'est aussi l'occasion d'expérimenter de nouvelles modalités d'interventions (plus éducatives) en se rapprochant des jeunes et des professionnels sur leurs territoires de vie (les étapes)*

*Ce dispositif vise principalement à :*

- améliorer les capacités des jeunes à être acteurs de leur santé et à agir pour la santé de leurs pairs,*
- outiller les professionnels (de santé, de jeunesse...) pour leur permettre de collaborer en tant qu'acteurs légitimes contribuant à la santé des jeunes du territoire,*
- favoriser les interactions entre les jeunes et les professionnels (l'un étant ressource de l'autre et réciproquement).*

*Depuis 2008, près de 20 étapes ont été réalisées en Bretagne et près de 500 jeunes ont été directement impliqués sur les étapes.*

*L'expérimentation en cours réside essentiellement en la mise en œuvre sur un nouveau territoire (c'est-à-dire qui n'a pas participé aux précédentes éditions) d'une étape dont l'objectif général est d'accompagner l'engagement des jeunes, des professionnels (et des adultes en général), dans la prise de responsabilité partagée en prévention et en éducation à la santé.*

## 2. Objectifs et modalités de l'évaluation

### i. Problématique et méthodologie mise en œuvre

*L'évaluation a eu pour objectif de :*

**Identifier l'impact du dispositif dans le territoire concerné :**

- *en termes de démarches de prévention des professionnels et des jeunes*
  - *changements de représentations quant à leur rôle*
  - *évolutions dans l'appréhension partagée de leurs responsabilités*
  - *modifications de leurs connaissances en termes de préoccupations et pratiques de santé*
  - *développements de collaborations entre professionnels, entre jeunes, entre professionnels et jeunes*
- *en termes de connaissance des déterminants de la santé des jeunes*
  - *évolutions dans leur rapport à leur santé*
  - *développements de connaissances dans le champ de la santé*
  - *acquisitions de compétences favorables à la santé*

**Définir en quoi le dispositif est un cadre structurant pour les acteurs du territoire concerné :**

- *pour accompagner les professionnels et les jeunes vers une démarche coordonnée de prévention*
- *pour agir sur les déterminants de la santé des jeunes*
  - Pour répondre à cette seconde question, l'évaluation s'intéressera :*
    - *aux leviers (intérêts, attentes) de mobilisation du dispositif*
    - *aux attentes, besoins pris en compte par le dispositif*
    - *à la nature et au degré d'appropriation de la démarche, des outils, des connaissances apportés par le projet*
    - *à la poursuite de l'engagement au-delà du projet, aux formes qu'il prend*

*L'évaluation du dispositif s'est construite autour de deux axes de travail principaux :*

- *L'évaluation des impacts du dispositif sur la prise en compte des questions de santé par les jeunes eux-mêmes et les professionnels qui les accompagnent*
- *Et la plus value de la mise en œuvre d'un échelon de pilotage supplémentaire dans le cadre de la mise en œuvre de l'expérimentation.*

*Une des difficultés rencontrées lors de la conception et de la mise en œuvre de l'évaluation du projet était d'intégrer deux dimensions du projet : l'une relevant de l'action déclinée au niveau régional selon la méthodologie adoptée par le porteur de projets depuis son démarrage, et l'autre de l'expérimentation réalisée dans le cadre de l'appel à projets du FEJ.*

*Ces deux méthodologies ont été conduites simultanément par le porteur de projets durant l'expérimentation.*

*Pour l'évaluateur, il s'est agit de ce fait de penser les impacts de l'action auprès des jeunes et des professionnels, mais aussi d'isoler de ces éléments l'influence du caractère territoriale du projet.*

*Le protocole d'évaluation n'a cependant pas prévu de comparaison entre les deux modalités de mise en œuvre du projet. Les échanges avec le porteur de projet ont néanmoins pu permettre d'obtenir des points de comparaisons.*

*La méthodologie employée a donc été de s'appuyer principalement sur les entretiens réalisée aux différentes phases de projets (démarrage, réalisation, restitution).*

*A chacune de ces phases, nous avons pu recueillir la perception des professionnels, des participants et du porteur de projets. Ces éléments ont été recueillis par questionnaire et par entretiens à chacune de ces phases.*

*Les effectifs interrogés étant relativement faible et l'absence de comparaison entre les territoires d'action ne permettent pas d'atteindre des seuils de significativité pour une étude quantitative des données.*

*Le présent rapport s'appuiera donc principalement sur des données qualitatives.*

## **ii. Validité interne**

*Le protocole d'évaluation établi s'est attaché à recueillir des éléments de connaissance sur les processus à l'œuvre durant les différentes phases de projet.*

*Le recueil des données relatives à l'impact du dispositif auprès des acteurs sur le territoire s'est fait en quatre temps :*

- *en début de démarche pour savoir d'où partent les acteurs mobilisés*
- *en cours de démarche pour évaluer l'évolution des pratiques*
- *au terme de la démarche pour connaître les pratiques expérimentées par les acteurs du territoire*
- *à quelques mois de l'achèvement du projet pour mesurer l'appropriation de ces pratiques*

*Les outils du recueil des données aux quatre temps indiqués ont été :*

- *entretiens semi-directifs auprès de 5 professionnels et 10 jeunes acteurs dans le projet*
- *questionnaires renseignés par l'ensemble des acteurs jeunes et professionnels impliqués dans l'action*
- *questionnaires renseignés par les publics jeunes et adultes assistant localement aux diffusions des vidéos*

*Le recueil des données relatives à la mise en place du dispositif : étapes planifiées du projet, acteurs mobilisés, partenariats et actions mis en place*

- *tableaux de bord complétés par les acteurs du projet : coordonnateurs du dispositif et professionnels locaux*
- *observation d'activités, documents de travail, comptes rendus de réunions, productions*

*Bien que l'action conduite dans le cadre de l'expérimentation soit un développement de l'action menée par le CRIJ sur d'autres territoires de la région, il n'a pas été prévu dans le protocole d'évaluation de comparaison avec ceux-ci.*

*Cependant les éléments recueillis auprès du promoteur de l'action sur les particularités de son intervention dans chacun des territoires a néanmoins pris en compte comme un élément d'interprétation.*

### **III. Enseignements de politique publique**

#### **1. Résultats de l'évaluation**

##### **i. Les publics touchés par l'expérimentation**

###### **Caractéristiques des bénéficiaires de l'expérimentation**

*Le dispositif t'as la tchatche posait des objectif en direction de deux public principaux :*

- *Les jeunes (adolescents et jeunes adultes)*
- *les professionnels en charge de leur accompagnement*

*La phase de mobilisation du dispositif dans le cadre de l'expérimentation a ciblé les professionnels en charge du public destinataire aussi bien au niveau départemental que local.*

*Les structures départementales ont intégrées l'action en tant qu'organe politique et se sont associés au groupe de pilotage de l'action.*

*Les structures locales se sont associées à un niveau plus opérationnel en intégrant le groupe de suivi local.*

*La communauté de commune, représenté par le coordonnateur du CISPD, a été choisie comme référent de l'action en amont de la réunion des acteurs.*

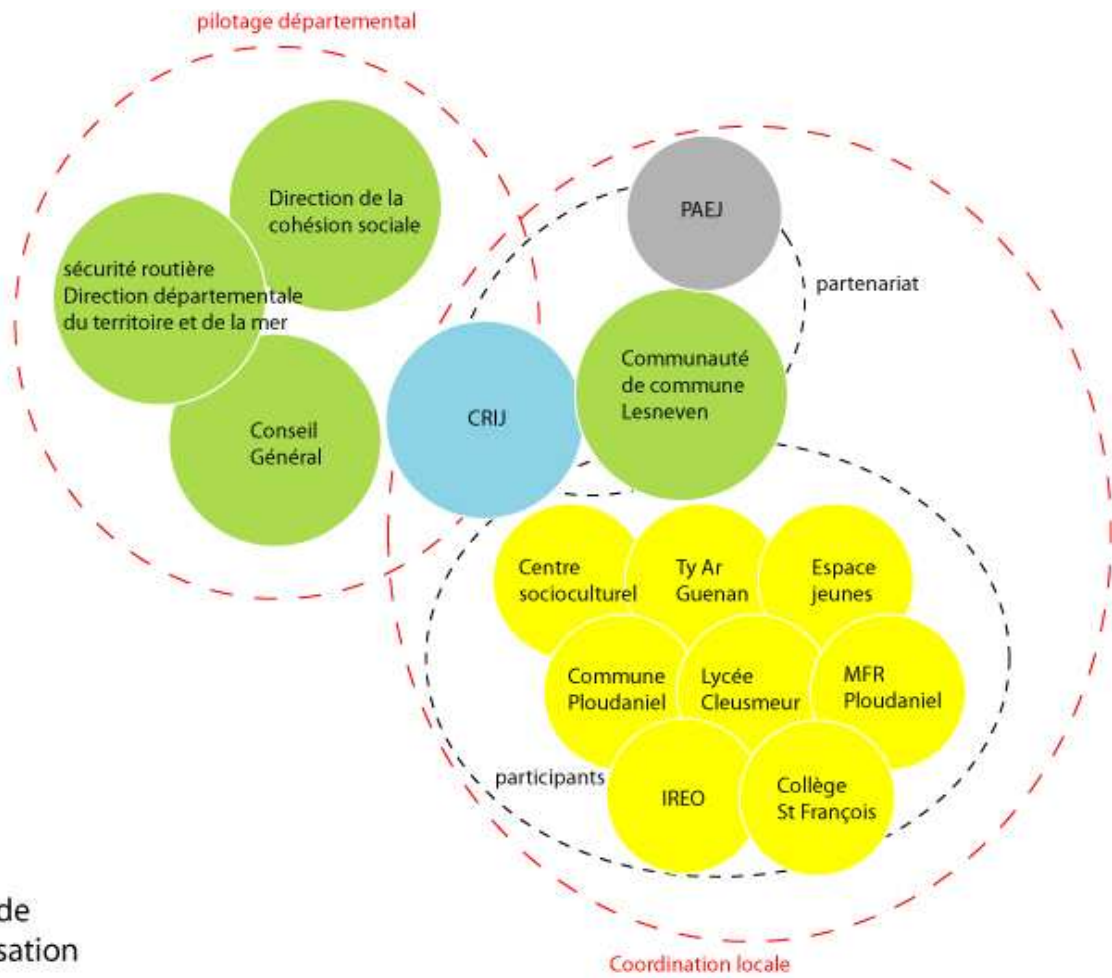
*Le dispositif a réussi à mobiliser dans un premier temps la majeure partie des acteurs en charge de la jeunesse sur ce territoire. Seul le collège public, bien que sollicité n'a pas répondu à la sollicitation.*

*L'ensemble de ces acteurs ont rejoint le comité local de suivi.*

*Au sein de ces structures, deux principales catégories de professionnels ont rapidement été impliqués :*

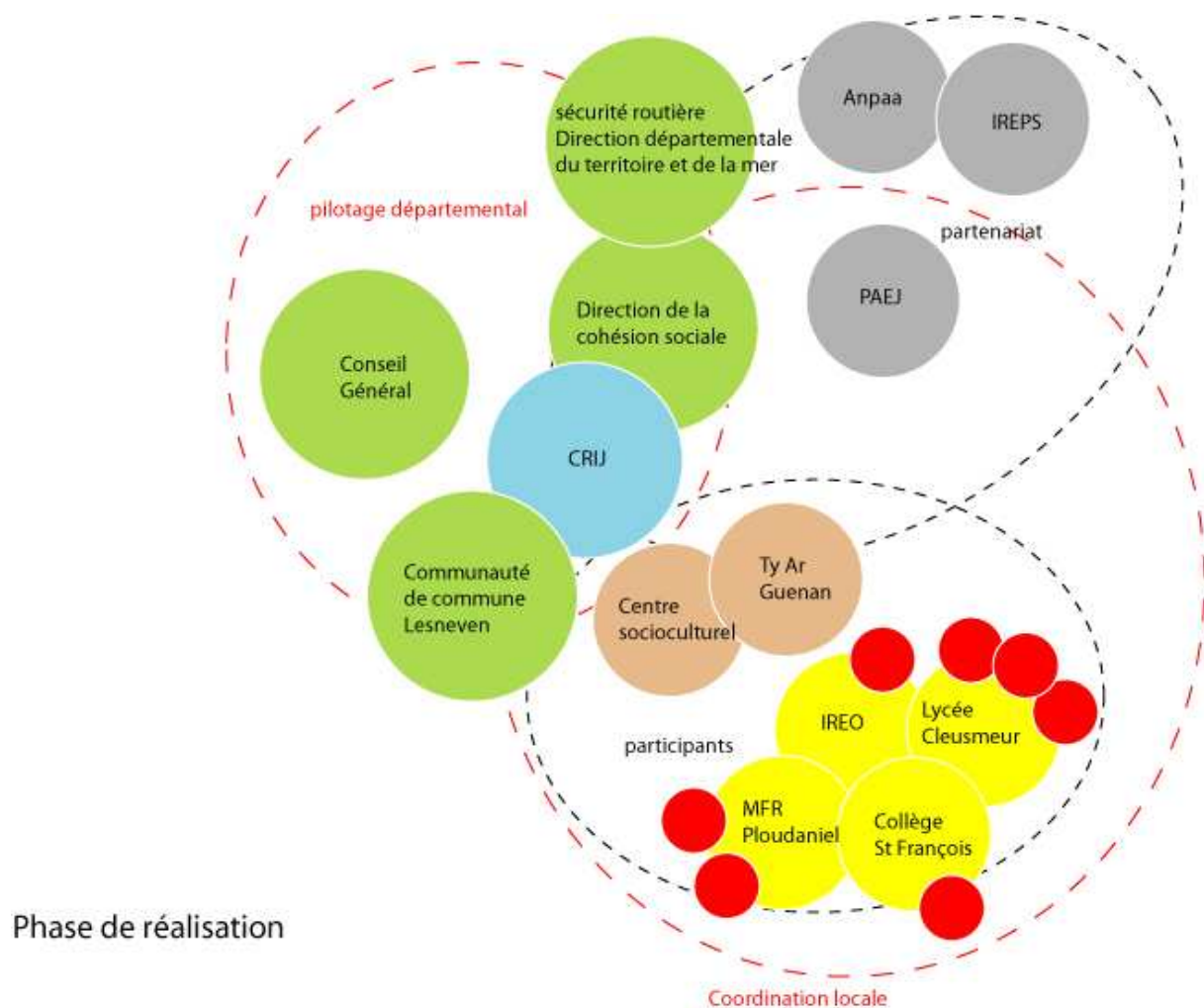
- *les directions*
- *les professionnels encadrant directement les jeunes*

*La phase de mobilisation témoigne de l'adhésion des structures à des actions de type participatif en direction des jeunes*



Phase de  
mobilisation

Le partenariat ainsi mobilisé a évolué progressivement lors de son passage à la phase de réalisation.



Plusieurs changements se dégagent comparativement à la phase de mobilisation :

Tout d'abord, sur les 8 structures locales mobilisées dans la première phase, seul 4 se sont réellement engagées dans le projet. On peut observer que les structures ayant maintenue leur participation sont les établissements scolaires et les centres de formations. Les structures d'accueil et/ou de loisirs ont en revanche rencontrées des difficultés soit à intégrer l'action « t'as la tchatche » dans leur organisation, soit à mobiliser un groupe de jeunes suffisamment pérennes pour concrétiser celle-ci. Par exemple, l'espace jeune, malgré l'intérêt des animateurs et la mobilisation initiale d'un groupe de jeunes, n'a pas pu maintenir sa participation au dispositif.

Ensuite on observe que l'implication des structures départementales participant au dispositif de pilotage qui ont accompagné la mise en œuvre concrète de l'action, en se rapprochant



dans un cas des instances locales de concertation (direction de la cohésion sociale), et dans l'autre en adoptant un rôle opérationnel en tant que partenaire dans l'accompagnement des jeunes (sécurité routière). Dans le même temps le pilote local du projet (communauté de commune) a aussi investi le groupe de pilotage départemental de l'action.

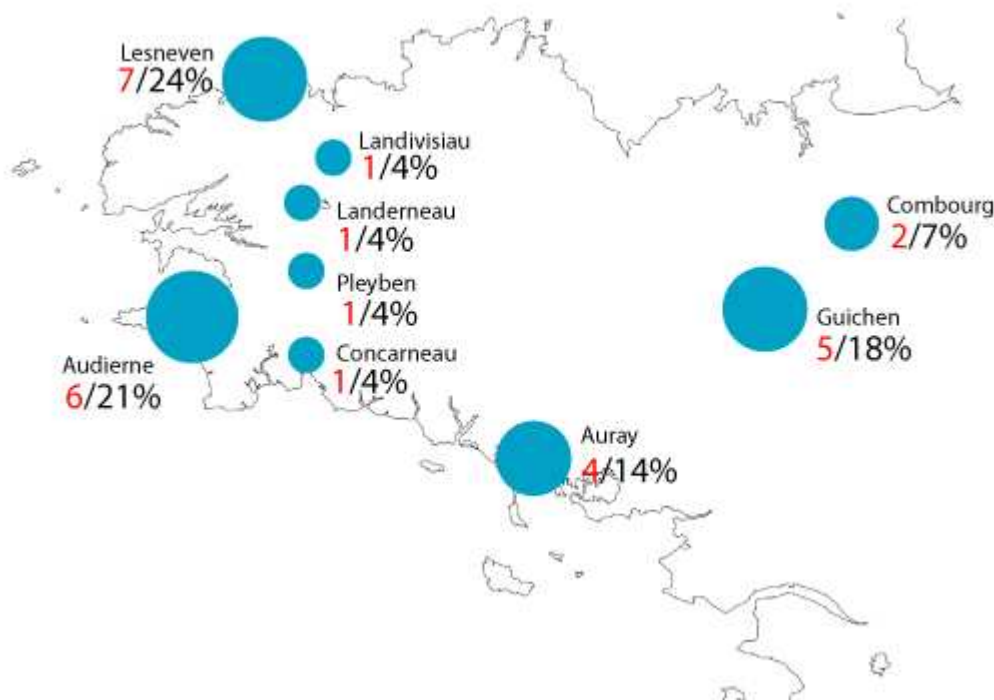
La majorité des jeunes mobilisés dans l'action (à l'exception du collège Saint François) sont issus de filière de formation technique ou professionnelle. Cet état ne caractérise cependant pas le motif d'adhésion au projet.

Au cours des entretiens, cet élément n'a jamais fait l'objet de raisons invoquées dans la mobilisation des jeunes, alors qu'il a été fréquemment perçu comme un facteur ayant influencé les modalités de mise en œuvre des actions (alternance).

### **Adhésion du public ciblé au dispositif**

#### **Production du territoire de Lesneven au regard de la production régionale**

Le partenariat mis en place a permis de soutenir 7 groupes de jeunes dans la production de leurs vidéos sur le territoire de Lesneven, soit 1/4 du nombre total de vidéos produites dans la région durant l'année 2011.



Si d'autres sites géographiques ont des productions comparables, il convient de noter qu'il s'agissait d'une première participation à cette action pour l'ensemble des acteurs de Lesneven.

*Le fait que l'action pour une première année de participation du territoire atteignent des résultats en terme de production comparable à d'autres sites impliqués de plus longue date dans le dispositif (Audierne, Guichen, et dans une moindre mesure Auray) témoigne d'une bonne mobilisation tant des structures que des jeunes sur cette expérimentation.*

*Cette forte représentation témoigne de la capacité du mode de fonctionnement adopté dans le cadre de l'expérimentation à mobiliser rapidement les acteurs sur un territoire.*

*Il convient cependant de noter que la plupart des acteurs impliqués dans ce dispositif avait déjà l'habitude de travailler collectivement à des initiatives en matière de santé et/ou en direction des jeunes.*

*En effet des expériences antérieures au sein du comité santé coordonné par le centre socio culturel de Lesneven (le travail sur la bande dessinée Damien par exemple) ont été vécu positivement par les acteurs et ont facilité leur mobilisation au projet « t'as la tchatche ».*

*En revanche ce regroupement d'acteurs antérieur au projet a suscité des interrogations de la part de certains d'entre eux sur le choix du pilote local.*

### **Dispositif de pilotage et mobilisation des professionnels locaux**

*Si le choix de la communauté de commune et du dispositif CISPD pour conduire le pilotage local de l'action a trouvé très rapidement une légitimité au niveau politique, au niveau opérationnel certains auraient préféré la poursuite de ce type d'action dans le cadre du comité santé.*

*Les élus communautaires ont soutenu très rapidement l'idée d'inscrire ce projet aux actions du CISPD, notamment car cette action de par sa démarche (participation des jeunes) aussi bien que des valeurs affichés (valorisation de la parole des jeunes, approche positive) permettait d'inscrire le CISPD dans une orientation préventive et de promotion de la santé plus que répressive.*

*En revanche, cette légitimité accordée par les élus a été parfois difficile à comprendre pour les acteurs déjà fédérés au sein du comité santé qui ont moins bien compris l'implication d'un acteur nouveau en matière de coordination d'action sur ce territoire.*

*Malgré ce questionnement sur le pilotage de l'action, l'action a été perçue comme suffisamment intéressante par les structures locales pour motiver leur participation. La majorité d'entre eux ont répondu favorablement aux différentes sollicitations qui leur ont été adressés, que ce soit lors de la phase de mobilisation que lors de la réalisation.*

*Si la mobilisation des professionnels a été bonne qu'elle que soit le type de structure puisque toutes ont exploré la possibilité de réunir un groupe de jeunes en leur sein pour travailler sur cette action, nous avons pu constater que les modalités de mise en œuvre proposé par le CRIJ sur ce territoire semble avoir été beaucoup plus adapté aux établissements scolaires qu'aux structures d'accueil et de loisirs.*

*Par exemple, l'espace jeune de Ploudaniel qui avait dans un premier temps annoncé sa participation en ayant réuni un groupe de jeunes intéressés a été contraint de se retirer face à la difficulté de maintenir l'investissement de ceux-ci dans les différentes phases de réalisation. Le niveau d'investissement que demande la réalisation des vidéos est apparue dans ce cas précis inconciliable avec une participation envisagée sur le mode du loisir.*

*Un des éléments qui caractérise ce territoire pouvant expliquer cette représentation exclusive des établissements scolaires est l'absence de point information jeunesse (PIJ). Coordonnant l'action du réseau information jeunesse au niveau régional, le CRIJ a fait de son réseau à l'échelle régionale l'opérateur principal de l'action « t'as la tchatte ». L'absence de cet interlocuteur privilégié qu'est le PIJ pour le coordinateur du programme n'a pas permis de trouver des modalités de mobilisation pour des jeunes en dehors du circuit scolaire. L'ensemble de ces éléments témoigne d'une adhésion globale au dispositif satisfaisante au regard des attentes, tant de la part des professionnels que des jeunes.*

*indépendamment de leur capacité à porter la mise en place d'un groupe structuré de jeunes pour conduire l'action et/ou la possibilité d'inscrire celle-ci dans leur activité, la majeure partie des structures ont malgré tout maintenues une implication dans le projet au niveau du pilotage local ou dans la mise en œuvre. Un seul établissement a rejeté dès le départ la proposition de participation qui lui était faite.*

### **Modalités d'implication des jeunes dans l'action**

*Dans les établissements scolaires, moins centré sur la nécessité de faire adhérer des jeunes individuellement au projet, le support de mobilisation a été le groupe classe. Ce public étant captif, on aurait pu craindre que malgré un niveau de participation élevée, leur niveau d'implication dans l'action soit faible, la motivation des adultes pouvant alors être perçue comme une contrainte.*

*Le résultat des entretiens montre que cet élément n'a pas influencé le comportement et l'adhésion des jeunes participants. Ils estiment avoir pu s'exprimer comme ils le souhaitent, et avoir réalisé leur production en toute liberté.*

*A l'issue de travail de réalisation de leurs vidéos, 43% des jeunes estiment que le principal apport du projet pour eux est d'avoir pu s'exprimer librement.*

*Un autre élément témoignant la bonne coopération entre jeunes et adultes impliqués au sein des établissements scolaires est que dans 3 des structures sur 4 participantes, les jeunes ont sollicités la participation des professionnels de leurs établissements lors de la réalisation des vidéos.*

*A l'exception de 4 jeunes rencontrés qui se sont démobilisés suite à des difficultés à faire valoir leur projet de vidéo auprès de leurs pairs, il n'y a pas eu de d'abandon de participation en cours de réalisation des vidéos.*

*Un des facteurs qui a soutenu le maintien de la participation des jeunes est que le porteur de projet a travaillé avec ceux-ci sur un temps relativement court (de décembre à février).*

*On observe lors du questionnaire de fin de réalisation que très rapidement après la fin du travail soutenu de production, les jeunes se désengagent du dispositif: Lorsqu'on les*

*interroge sur les suites que le projet a eues pour eux, ils sont ainsi 100% à déclarer que le projet est déjà loin.*

*I ressort qu'en dehors d'une mobilisation soutenue des adultes, celle des jeunes ne peut être maintenu durablement. Un échéancier d'intervention plus long aurait certainement de ce fait conduit à un taux d'abandon beaucoup plus élevé.*

*La contrepartie de cet agenda resserré, si elle est favorable à l'implication des jeunes, a été la difficulté de mobiliser des professionnels partenaires du champ de l'éducation pour la santé et de la prévention durant la phase d'écriture des vidéos. En effet, sur cette étape, il n'a pas été possible de mobiliser des partenaires spécialisés durant cette phase sur le territoire de Lesneven.*

*Dès lors les jeunes n'ont rencontrés les professionnels qu'une fois leur production achevée, dans la phase de préparation des restitutions.*

*Il s'avère que la mobilisation sur ce type de programme dans le cadre d'un public captif a facilité la mise en œuvre de l'action, en permettant une meilleure organisation des jeunes et en balisant des temps de travail compatible avec l'investissement nécessaire.*

*Les modalités de recrutement demanderaient cependant à être modifiées et adaptées si le porteur de projet souhaite favoriser l'adhésion des jeunes en dehors de leurs établissements scolaires :*

- *en planifiant son action selon un calendrier très resserré puisqu'il semble difficile de maintenir la mobilisation y compris sur des périodes de quelques semaines*
- *en renforçant un partenariat en amont avec les structures accueillant les jeunes sur les temps périscolaires. On peut observer que l'existence préalable d'un long processus collaboratif entre les structures tels que cela est le cas entre le CRIJ et les Points Information Jeunesse sur d'autres territoires ont permis de générer une mobilisation des jeunes en dehors des établissements scolaires, ce qui n'a pas été le cas sur le territoire de Lesneven.*

## ii. Les effets du dispositif expérimenté

### Effets de l'expérimentation sur le public bénéficiaire

#### Effet sur les jeunes

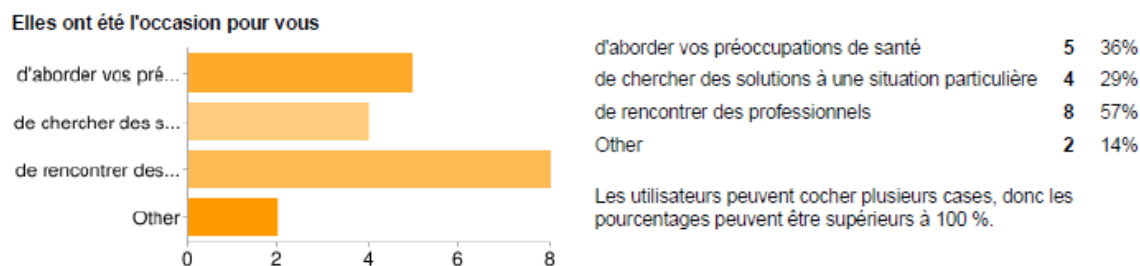
L'action développée par le CRIJ visait :

- L'évolution des jeunes dans leur rapport à leur santé
- Le développement de connaissances dans le champ de la santé
- L'acquisition de compétences favorables à la santé

La mesure de l'atteinte de ces objectifs impliquent de la part de l'évaluateur d'approcher les éléments déclaratifs recueillis auprès des jeunes d'une situation antérieure à celle-ci. Il faut alors prendre en compte le fait que l'action puisse avoir un impact sur le niveau réel d'information en matière de santé, que sur la perception que les jeunes ont de leurs connaissances et compétences en la matière.

Cette dimension est d'autant plus importante que la majorité des jeunes ayant participé à l'action ont déjà été sensibilisé aux questions de santé au cours de leur scolarité au travers d'actions de prévention et d'éducation pour la santé

63% d'entre eux ont déjà ainsi bénéficié d'action d'éducation pour la santé au cours de leur scolarité



Les jeunes ont perçus la rencontre avec les professionnels comme le premier bénéfice de cette action et ce alors même que le calendrier de l'action ne leur ont permis de les rencontrer que tardivement (dans la phase de préparation des restitutions).

Au terme de l'action, cette dimension de rencontre avec les professionnels est l'apport principal de l'action pour 57% d'entre eux.

Les jeunes expriment de manière moins forte des besoins en matière de préoccupation de santé (36%) ou de recherche de solution à des situations particulières. Les entretiens confirment cette tendance puisque la plupart des jeunes rencontrés se déclarent peu préoccupé personnellement par leur santé, mais manifestent plutôt le souhait de sensibiliser d'autres jeunes à des sujets qu'ils considèrent comme important pour leur génération.

*Les professionnels associés en tant qu'expert en éducation pour la santé n'ont pas été associés à la conception et la réalisation des vidéos mais ont été appelés à réagir aux productions des jeunes. Cette organisation aura influencé la perception des bénéfiques de l'action par les jeunes de façon très importante puisque 50% d'entre eux estiment que cette action aura été l'occasion d'explorer leurs représentations d'un comportement de santé.*

*Pour les jeunes interrogés, l'exploration de leur représentation est perçue comme principalement expérientielle, presque physique. L'idée de « se mettre dans la peau de » est celle qui a été le plus couramment utilisée par ceux-ci, tant dans les questionnaires que lors des recueils par entretien collectif.*

*Ils considèrent également que leur participation leur aura également permise de prendre conscience de risques vis-à-vis de leur santé ou de leur image. C'est particulièrement le cas des jeunes qui ont travaillé sur le thème de l'internet.*

*Cette prise de conscience concernant une thématique de santé peut apparaître comme paradoxale avec le fait de l'avoir par ailleurs retenue pour produire une vidéo de sensibilisation à destination d'autres jeunes.*

*Les phases d'observation réalisées lors des rencontres entre jeunes et professionnels et lors des restitutions ont permis de souligner l'évolution du discours des jeunes sur les thématiques qu'ils ont traitées. Lors de la soirée de restitution en fin d'action, les jeunes amenés à évoquer leurs productions, ont réintroduit dans leur discours de nombreux éléments, absent dans leurs vidéos, mais ayant été l'objet d'un débat avec les intervenants (IREPS, ANPAA, Sécurité routière)*

*Contrairement au processus adopté sur les autres territoires où les professionnels ont été rencontré dès de la phase d'écriture des vidéos, les vidéos produites doivent ici être considéré comme un travail de recueil des représentations et perceptions spontanées des jeunes.*

*Les constats précédent conduisent à considérer que l'organisation dans le temps des rencontres entre jeunes et professionnels a eu une influence majeure sur l'orientation principale donnée à l'action en donnant une valeur plus importante à la fonction de recueil de la parole des jeunes par rapport à celle d'élaboration de messages d'éducation par les pairs.*

*Ce changement d'orientation amène à envisager une autre fonction et un autre public destinataire pour les vidéos produites, celle de support de médiation entre jeunes et professionnels.*

*Cela amène à repenser le format et les modalités d'organisation de la restitution afin de permettre un temps d'échange plus important qu'il ne l'a été entre adultes et jeunes et de renforcer ce rôle de support de médiation conféré au vidéos.*

*Cette répartition des interventions dans le projet interroge aussi l'importance relative des différents objectifs fixés.*

*En différant la rencontre avec les professionnels à une phase plus tardive du projet, l'impact du processus interne au groupe et à la dynamique de travail a été renforcé.*

*Parmi les apports du projet, les jeunes relèvent tout d'abord celui d'avoir passé un bon moment (93% d'entre eux), puis d'avoir développé des compétences en matière de vidéo (57%) et d'avoir pu s'exprimer librement (43%).*

*Cette dimension liée au processus a été également l'un des éléments marquant lors des entretiens de groupe.*

*Si l'on se réfère à la notion de compétences psychosociales, telles que définit par l'OMS en 1993, l'ensemble des éléments qui visent à accroître les compétences des individus à pouvoir opérer des choix pour eux même participe à une amélioration de leur santé globale.*

*Une équipe de la Division de la santé mentale et de la prévention de la toxicomanie de l'OMS a travaillé spécifiquement sur la question du développement des compétences psychosociales et propose, en 1993, la définition suivante : « Les compétences psychosociales sont la capacité d'une personne à répondre avec efficacité aux exigences et aux épreuves de la vie quotidienne. C'est l'aptitude d'une personne à maintenir un état de bien-être mental, en adaptant un comportement approprié et positif, à l'occasion des relations entretenues avec les autres, sa propre culture et son environnement. Les compétences psychosociales ont un rôle important à jouer dans la promotion de la santé dans son sens le plus large, en termes de bien-être physique, mental et social. Plus particulièrement quand les problèmes de santé sont liés à un comportement, et quand le comportement est lié à une incapacité à répondre efficacement au stress et aux pressions de la vie, l'amélioration de la compétence psychosociale pourrait être un élément important dans la promotion de la santé et du bien-être, puisque les comportements sont de plus en plus impliqués dans l'origine des problèmes de santé. »*

*L'OMS a défini 10 compétences psychosociales liées par pair :*

#### ***Savoir résoudre les problèmes - savoir prendre des décisions.***

*« Apprendre à résoudre les problèmes nous aide à faire face à ceux que nous rencontrerons inévitablement tout au long de notre vie. Des problèmes personnels importants, laissés sans solution, peuvent à la longue maintenir un stress mental et entraîner une fatigue physique [...].*

*Apprendre à prendre des décisions nous aide à les prendre de façon constructive. Cela peut avoir des conséquences favorables sur la santé, si les décisions sont prises de façon active, en évaluant les différentes options et les effets de chacune d'entre-elles. »*

#### ***Avoir une pensée créatrice - avoir une pensée critique.***

*« La pensée créative contribue à la fois à la prise de décision et à la résolution de problèmes en nous permettant d'explorer les alternatives possibles et les diverses conséquences de nos actions ou de notre refus d'action. Cela nous aide à regarder au delà de nos propres expériences. [...] La pensée créative peut nous aider à répondre de façon adaptative et avec souplesse aux situations de la vie quotidienne.*

*La pensée (ou l'esprit) critique est la capacité à analyser les informations et les expériences de façon objective. Elle peut contribuer à la santé en nous aidant à reconnaître et à évaluer*



*les facteurs qui influencent nos attitudes et nos comportements, comme les médias et les pressions de nos pairs. »*

### **Savoir communiquer efficacement - être habile dans les relations interpersonnelles.**

*« La communication efficace signifie que nous soyons capables de nous exprimer à la fois verbalement, de façon appropriée à notre culture et aux situations. Cela peut signifier être capable d'exprimer nos désirs à propos d'une action dans laquelle on nous demande de nous impliquer. Cela peut également signifier être capable de demander des conseils quand cela s'avère nécessaire. Les aptitudes relationnelles nous aident à établir des rapports de façon positive avec les gens que nous côtoyons. Cela signifie être capable de lier et de conserver des relations amicales, ce qui peut être d'une grande importance pour notre bien-être social et mental. Cela signifie également garder de bonnes relations avec les membres de notre famille, source importante de soutien social. Il s'agit aussi de savoir interrompre des relations d'une manière constructive. »*

### **Avoir conscience de soi - avoir de l'empathie pour les autres.**

*« Avoir conscience de soi-même, c'est connaître son propre caractère, ses forces et ses faiblesses, ses désirs et ses aversions. Cela nous aide à reconnaître les situations dans lesquelles nous sommes stressés ou sous pression. C'est indispensable aussi pour établir une communication efficace, des relations interpersonnelles constructives et pour développer notre sens du partage d'opinions avec les autres. Avoir de l'empathie pour les autres signifie qu' il s'agit d'imaginer ce que la vie peut être pour une autre personne même, dans une situation familière. Cela peut nous aider à accepter les autres qui sont différents de nous et à améliorer nos relations sociales, par exemple dans le cas de diversité ethnique. [...] »*

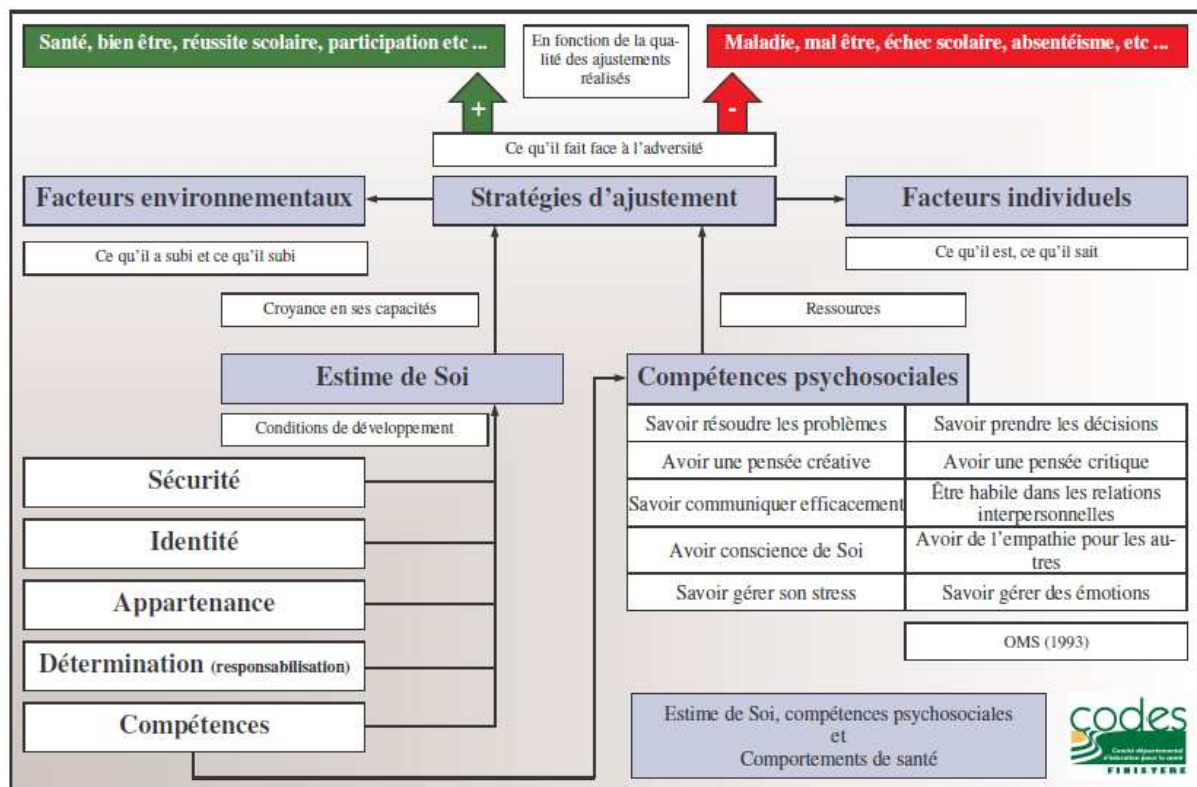
### **Savoir gérer son stress - savoir gérer ses émotions.**

*« Faire face à son stress suppose d'en reconnaître les sources et les effets et de savoir en contrôler le niveau. Nous pouvons alors agir de façon à réduire les sources de stress, par exemple, en modifiant notre environnement physique ou notre style de vie. Nous pouvons également apprendre à nous relaxer pour que les tensions créées par un stress inévitable ne donnent pas naissance à des problèmes de santé. Pour faire face aux émotions, il faut savoir reconnaître les siennes et celles des autres. Il faut être conscient de leur influence sur les comportements et savoir quelles réactions adopter. Les émotions intenses comme la colère ou la tristesse peuvent avoir des effets négatifs sur notre santé si nous ne réagissons pas de façon appropriée. »*

*Cette approche éducative entend redonner à la prévention une dimension sociale souvent oubliée dans les programmes de santé publique. Il s'agit de proposer aux personnes concernées un temps de réflexion sur soi, son environnement et d'identifier les liens entre les deux. Elle favorise la promotion de la santé mentale par tout ce qui a trait au renforcement de l'estime de soi selon les conceptions psychosociales qui ne peuvent être comparées à la conception psychanalytique freudienne. Les programmes d'éducation pour la santé fondés sur les compétences psychosociales présupposent que les individus en situation de précarité*



ont un défaut d'estime d'eux-mêmes qu'il faut absolument prendre en compte et se proposent, le plus généralement en premier objectif, de renforcer cette estime personnelle. Selon les théoriciens de la personnalité, comme Rogers, Murphy, Horney ou Adler par exemple, l'estime de soi est entendue comme l'expression de l'opinion portée sur soi-même. Elle indique dans quelle mesure un individu se croit capable, valable, important. C'est une expérience subjective qui se traduit parfois verbalement, parfois par des comportements significatifs, au nombre desquels on peut compter les processus de désaffiliation et les processus d'échec. Depuis James (1892), toutes les conceptions théoriques de la psychologie sociale cognitive admettent que la valorisation de soi, le besoin de s'estimer, est un élément fondamental tout au long de la vie



Lors des entretiens de fin d'action, les jeunes ont témoigné à plusieurs reprises de la nécessité qu'il y avait eu pour eux à mobiliser des ressources personnelles ou à trouver des stratégies collectivement pour mener à bien leur projet.

Ainsi presque tous les groupes se sont exprimés sur les difficultés qu'ils ont eu à résoudre pour aboutir à un consensus lors de l'écriture des story-boards de leurs vidéos. Ils ont eu dans cette phase à trouver des stratégies garantissant à tous d'être entendus afin de maintenir la participation, de mettre en place un débat pour échanger les différentes possibilités s'offrant à eux, à établir un consensus au sein du groupe, et à mettre en œuvre le choix du groupe.

86% des jeunes ayant participé à l'écriture des scénarios, avec un taux d'abandon très faible (seul 4 individus ont déclarés s'être mis en retrait de l'action car leurs idées n'avaient pas été retenues par les autres), on peut considérer que les jeunes ont eu à mobiliser des compétences personnelles au sein des groupes de travail.

*Parmi les compétences le plus souvent mobilisées et citées par les jeunes dans les entretiens sont par ordre d'importance :*

- *La résolution de problèmes et la prise de décisions (dans la recherche d'un consensus interne au groupe)*
- *La pensée créatrice et la pensée critique (dans la recherche d'un équilibre entre le souhait ou désir de production et l'adaptation aux moyens à leur disposition)*
- *L'empathie pour les autres (les jeunes interrogés ont très souvent mis en avant le fait de s'être mis à la place de ..., d'avoir tenté d'appréhender la situation de personnes dans un contexte de difficultés)*
- *L'habileté dans les relations interpersonnelles*

*Indépendamment de la qualité finale des réalisations qui est jugée bonne (100% d'opinion favorables par les jeunes sur les vidéos présentées lors de la soirée de restitution) Les jeunes interrogés ont avant tout fait part de leur satisfaction d'avoir réussi à réaliser une vidéo dans un processus qu'ils ont jugé difficile en partie en raison de sa nouveauté. Plusieurs ont ainsi déclaré qu'en s'engageant dans cette action, et ce bien que la présentation initiale du projet soit jugée bonne, qu'ils ne s'attendaient pas à ce que cela se passe comme ça en parlant notamment du travail sur l'écriture.*

*L'ensemble des éléments recueillis témoignent de l'importance considérable que la démarche de travail et la dimension collective du travail a pour les jeunes impliqués au regard de tout autres éléments susceptibles de mobiliser les jeunes, tels que le support vidéo ou encore la thématique santé.*

*C'est avant tout le fait d'avoir accompli une réalisation ensemble, malgré les difficultés propres au travail collectif (arbitrage, prise de décision, gestion des individualités) qui a été pour eux une source de satisfaction.*

### **Effet sur les professionnels**

*Il convient de noter qu'au lancement de cette action sur le territoire, il y avait une forte convergence entre les attentes des professionnels impliqués et la proposition de travail du CRIJ.*

*Pour la plupart, impliqués dans les travaux de la commission santé piloté par le centre socioculturel et soutenus par des expériences positives de coopération (le travail sur la bande dessinée Damien a été très largement cité par les professionnels), les professionnels se sont saisis de la proposition de travail du CRIJ pour poursuivre une dynamique collective.*

*De ce fait, la perception des objectifs du projet par les acteurs doit être mise en regard de leurs attentes et expériences acquises.*

*Les professionnels n'ont ainsi émis que peu de besoin en matière de connaissances des préoccupations et pratiques des jeunes, qu'ils ont le sentiment de bien connaître, d'avoir suffisamment de possibilités de les recueillir, soit du fait de leur mandat ou action auprès des jeunes, soit du fait de leur participation aux actions collectives menées sur le territoire.*

*En revanche, il existait de forte attente à ce que l'action « t'as la tchatte » vienne soutenir le partenariat créé dans le cadre de la commission santé à un moment où le travail sur la bande dessinée Damien s'achevait.*

*Il s'agissait moins d'établir des coopérations entre les acteurs locaux tels que cela était prévu dans les objectif que de maintenir un niveau de participation élevé acquis dans le cadre d'autres dispositifs.*

*Cette situation se traduit par les attentes des professionnels qui se portent assez largement en faveur de besoin de collaboration plutôt qu'en termes de connaissance des acteurs entre eux (67% déclarent des besoins en matière de collaboration contre seulement 33% en matière de connaissances des personnes et structures ressources)*

*De la même manière, les expériences antérieures du territoire ont conduit les professionnels à vouloir inscrire les objectifs de mobilisation des jeunes et de développement de l'éducation par les pairs dans la continuité des actions déjà menées.*

*Les besoins exprimés en termes de mobilisation des jeunes (50% des professionnels expriment des besoins en ce sens) comme de promotion de l'éducation par les pairs (67% de besoin exprimés) doivent donc être entendu comme le souhait de voir se pérenniser une approche de prévention basé sur la participation des jeunes sur le territoire.*

*Au-delà des objectifs en termes de santé, les professionnels ont également soutenu cette action en raison du concours que celle-ci apporte à leurs propres objectifs, en particulier en matière de professionnalisation de leurs élèves et de leur préparation aux examens. L'action a selon les professionnels ainsi contribué à développer des compétences en matière de communication chez les élèves participants. Cette contribution tient tout autant à la démarche collaborative que l'action impose, qu'au média utilisé (la vidéo).*

*On peut conclure que cette action n'a pas eu d'influence majeure en terme de pratique après d'acteurs qui était déjà convaincus de la pertinence et impliqués dans la réalisation d'actions basées sur des approches similaires à celle proposée, mais qu'elle leur a permis d'entretenir une dynamique collective initiée par le passé.*

### **Effets attendus et effets induits/inattendus**

*L'action « t'as la tchatte », telle qu'elle a été menée dans le cadre de l'expérimentation, devait conduire à explorer les impacts de la mise en œuvre du programme de manière coordonnée entre les acteurs. L'hypothèse posée par le coordonnateur du projet et de l'évaluateur étant que cette coordination devait contribuer à renforcer la mobilisation des jeunes et influencer de manière significative les pratiques des participants.*

*L'évaluation montre que si les effets en matière de mobilisation des jeunes et des professionnels ont bien été atteints et peuvent être mesurés par le volume des productions sur le territoire au regard d'autres sites participants, ils ne peuvent être que partiellement affectés*

au programme d'action, et doivent être appréciés au regard de la dynamique propre du territoire.

*Les effets attendus quand aux évolutions de pratiques des participants, notamment en terme de coopération, sont quant à eux plus clairement marqués par le fait que l'action se soit mise en place sur territoire disposant antérieurement d'une forte structuration des acteurs.*

*Si de ce fait, l'action n'aura qu'un faible impact sur la coopération entre les différents acteurs locaux, elle aura néanmoins contribué à maintenir ceux-ci dans une dynamique collective.*

*Les effets de l'expérimentation, en raison du calendrier d'intervention qu'elle aura imposée, et plus particulièrement sur la mise en place tardive d'un partenariat avec les structures spécialisées de prévention, aura eu un impact beaucoup plus important sur la nature même des productions.*

*Comme cela a déjà été dit précédemment, initialement destiné à être des supports de prévention élaborés dans le cadre de rencontres entre jeune et professionnel, les vidéos produites ici ont été des supports de médiation servant de base aux échanges entre jeunes et professionnels.*

*Ce constat pose plus généralement la question de la fonction des supports de prévention produits dans le cadre de « t'as la tchatche », de leur exploitation future comme outil d'intervention.*

*L'expérience menée a permis de montrer l'intérêt de ce type d'action, pour les jeunes participants, notamment dans le développement chez ceux-ci de compétences à prendre en charge leur santé. En revanche à l'heure actuelle, et compte-tenu du protocole d'évaluation retenue, il n'a pas été possible de mesurer l'utilisation réelle des productions de ces jeunes en tant que support d'intervention.*

*Bien que ne figurant pas dans les objectifs fixés au dispositif, cette action a été très rapidement investie par l'ensemble des personnes impliquées, le porteur de projet y compris, d'un objectif d'amélioration de l'image des jeunes. Trop souvent perçus et regardés comme une population problématique, autant parce qu'ils rencontrent certaines difficultés que parce qu'ils en posent aux adultes, leur participation à l'action devait permettre aux yeux des intervenants de rétablir une image plus positive des jeunes et de les envisager comme une ressource pour le territoire.*

*La soirée de restitution a été l'occasion de vérifier que cette action a répondu à cette attente. L'ensemble des participants, jeunes, professionnels, parents ou partenaires, ont tenu à souligner la qualité des productions présentées lors de cette soirée.*

*Si les effets à long terme de ce type d'action sur l'image des jeunes ne peuvent être vérifiés dans le cadre du protocole d'évaluation, il est néanmoins possible d'affirmer que des actions tels que « t'as la tchatche » contribue au moins ponctuellement au travers des temps forts qu'ils instituent à véhiculer et à médiatiser une image positive de la jeunesse.*

### **Gouvernance et coordinations d'acteurs**

*Le territoire de Lesneven dispose de longue date d'un tissu d'acteur se connaissant bien et coopérant régulièrement à la mise en œuvre conjointe d'action de sensibilisation et de prévention dans le domaine de la santé.*

*La mise en place de l'action « t'as la tchatte » a pu bénéficier de ce réseau local en facilitant l'adhésion des structures participantes et leurs échanges.*

*Néanmoins cette situation préexistante a aussi compliqué le positionnement du pilote local retenu dans le cadre de l'expérimentation, à savoir le dispositif CISPD.*

*L'action « t'as la tchatte » a permis au CISPD d'acquérir une place sur le territoire en tant que dispositif de coordination et lui a permis de médiatiser auprès d'autres acteurs locaux ses orientations et l'approche plus préventive que répressive qu'il souhaitait mettre en œuvre.*

*Cependant l'émergence d'une coordination nouvelle sur un territoire où d'autres opérateurs intervenaient a été perçue à plusieurs occasions comme une mise en concurrence des différentes structures ou instances de coordination.*

*Si ces tensions n'ont pas affectées la mobilisation d'acteurs déjà familiarisés avec ce type de démarche, elle aura complexifié le positionnement du coordinateur local et affecté les échanges entre celui-ci et les acteurs locaux.*

*Il y a eu ainsi peu d'échange entre les structures impliqués en dehors des comités de suivi locaux, ce qui a conduit certains professionnels à se sentir isolé dans l'accompagnement des jeunes, et ce d'autant plus que les actions n'ont été portés que par un très petit nombre de personnes au sein de chaque établissement scolaire.*

*Une autre difficulté dans la mise en place du pilotage local tient aux contraintes du CRIJ conduisant simultanément le projet sur territoire régionale et l'expérimentation sur le territoire de Lesneven.*

*La planification des interventions devant se faire à l'échelon régional, cela a eu pour conséquence de limiter les possibilités d'aménagement du dispositif au contexte local. A certain phase du projet (lors de la mobilisation), il aurait certainement été nécessaire d'avoir une action coordonnée entre le porteur d'action et le coordonnateur local en direction des structures locales afin de soutenir leur initiative en direction des jeunes, notamment dans les structures de loisirs au moment où elles ont rencontrées des difficultés à maintenir la participation des jeunes.*

## **Conclusion de la partie et mise en perspective**

*Initiée en 2006, l'action « t'as la tchatte » a été décliné régionalement depuis par le CRIJ selon une méthodologie uniforme sur l'ensemble du territoire.*

*L'expérimentation réalisée dans le cadre de l'appel à projet du fond d'expérimentation pour la jeunesse a été l'occasion pour celui-ci d'explorer d'autres formes de partenariat avec les acteurs impliqués auprès du public jeune.*

*Cette expérimentation a impliqué deux changements majeurs de posture pour le coordonnateur :*

- tout d'abord en passant d'une implication individuelle des structures à une implication collective et territoriales de ceux-ci, impliquant un échelon de coordination supplémentaire*
- ensuite en passant d'une logique de réponse à des demandes de structures désireuses de s'impliquer dans l'action à celui d'une proposition de participation*

*La faisabilité de l'action dans ce nouveau contexte est alors conditionnée :*

- par une volonté de structures d'un même territoire de coopérer*

- par l'existence d'un acteur bénéficiant d'une légitimité reconnue par l'ensemble des structures locales en capacité d'assurer une mission de coordination auprès de ceux-ci
- par l'existence de lieu d'échange sur les pratiques et valeurs en éducation pour la santé et en prévention qui puisse permettre une expression collective des attentes et des besoins d'opérateurs diversifiés du point de vue de leurs missions et de leur fonctionnement

*Dans le cadre de l'expérimentation, ces conditions n'ont été que partiellement réunies. Si la coopération entre les acteurs était déjà instituée, la mise en place concomitante du CISPDP et son inscription en tant que coordinateur local de l'action, les obligations du porteur de projet vis-à-vis d'autres territoires de réalisation n'ont pas permis d'engager une action très soutenue en direction des acteurs locaux.*

*Malgré ces difficultés, le taux de participation sur le territoire a été élevé, avec une forte participation des établissements scolaires et des centres de formations, ainsi que des jeunes. Le nombre de productions a lui aussi été important compte tenu que ce territoire n'avait jamais participé au dispositif.*

*L'organisation de l'étape aura quand à elle eu une influence majeure sur la nature des vidéos produites. En effet en l'absence de rencontres avec les professionnels lors de la conception de ces vidéos, elles se distinguent des productions habituelles du dispositif, passant d'outils de diffusion de message de prévention et d'éducation par les pairs à celui d'outils d'échange entre professionnels et jeunes sur les représentations de ces derniers.*

*Il aurait certainement été intéressant de faire figurer sur l'outil de diffusion des vidéos qu'est le site « t'as la tchatte » cette différence de conception de manière à éclairer les visiteurs ainsi que les utilisateurs éventuels des vidéos de cette différence de conception.*

*Poursuivant des objectifs d'amélioration du niveau d'information des jeunes (sur les pratiques à risque aussi bien que sur les professionnels ressources du territoire) que de développement chez ceux-ci de compétences favorables à leur santé, il ressort que la plus-value du dispositif réside principalement dans le second point.*

*Une grande importance devrait donc être accordée par les adultes accompagnants ce type de démarche à l'accompagnement de la dynamique de groupe, aux régulations à y apporter.*



## **2. Validité externe des résultats et perspectives de généralisation/essaimage**

### **i. Caractère expérimental du dispositif évalué**

*L'action « t'as la tchatte » a été initiée en 2006 par une agence de communication du Finistère. Conçu initialement comme un concours vidéo sur le thème de la sécurité routière, l'action a évolué dans ses finalités et sa mise en œuvre à partir de 2008 suite au transfert de pilotage au CRIJ.*

*Elle est depuis lors mise en œuvre auprès des différentes structures accueillant le public jeune qui en font la demande.*

*L'innovation proposée dans le cadre de l'expérimentation ne réside donc pas dans les principes généraux de cette action, qui est éprouvée et soutenue par différents partenaires institutionnels depuis sa création, mais bien dans les modalités de mise en œuvre de l'action sur le territoire de Lesneven.*

*Il s'agissait ici de vérifier la faisabilité d'une territorialisation de l'action, et d'en mesurer les effets sur la mobilisation des jeunes et des professionnels.*

*Il aura cependant été nécessaire pour apprécier les particularités de l'expérimentation d'y intégrer des éléments issus du dispositif à l'échelle régionale.*

### **ii. Caractère transférable du dispositif et changement d'échelle**

#### **Représentativité du terrain, des acteurs et du public bénéficiaire**

*Le territoire de Lesneven sur lequel l'expérimentation a été mise en œuvre est un territoire avec une forte densité d'établissements scolaires et de centres de formation. Cela se traduit par la présence de 4000 élèves sur le territoire pour une population de 7000 habitants, répartis du primaire au bac.*

*Il existe de ce fait une forte présence de professionnels en charge de la jeunesse, que ce soit au niveau des établissements scolaires comme des structures d'accueil périscolaire (Accueil de loisir sans hébergement, centre socio culturel, animateur jeunesse, maison des jeunes).*

*Cet ensemble de professionnels entretient de nombreux échanges, et coopèrent pour la plupart à des actions de prévention et/ou de sensibilisation.*

*La majorité des structures impliquées dans l'action « t'as la tchatte » avait déjà eu l'opportunité de travailler ensemble à des programmes d'action, notamment celles menées par le comité santé coordonné par le centre socioculturel (parole d'ados et la bande dessinée Damien).*

*De nombreux partenariats se sont également mis en place avec d'autres acteurs du département institutionnels (Conseil Général, CAF) ou des associations spécialisées (ANPAA, IREPS)*

*En comparaison d'autres bassins de population du département, on peut constater que le territoire de l'expérimentation apparaît comme particulièrement dynamique dans le domaine de l'intervention en direction des jeunes mais aussi en direction des familles. Le maillage des*

*acteurs y est particulièrement important et des expériences réussies de collaboration à ces dispositifs ont contribué à renforcer la volonté des acteurs locaux à poursuivre cette dynamique commune.*

*En dehors de la forte représentation de la formation professionnelle, le public bénéficiaire sur ce territoire ne présente pas de caractéristiques discriminantes particulières.*

### **Transférabilité du dispositif**

*Initiée en 2006 dans le département du Finistère, l'action « t'as la tchatte » a fait depuis cette date l'objet d'un essaimage sur l'ensemble du territoire régional.*

*Cet essaimage a été rendu possible par :*

- l'organisation du réseau d'information jeunesse qui dispose d'un réseau d'opérateurs locaux que sont les bureaux et les points information jeunesse, soutenus et coordonnés par un dispositif d'animation régional qu'est le CRIJ*
- La connaissance des missions et du fonctionnement des acteurs locaux, des structures spécialisées dont le réseau d'information jeunesse dispose compte-tenu de ses missions*
- D'un réseau partenarial important sur lequel il peut appuyer ses interventions.*

*Le pilotage d'un dispositif d'action similaire à la tchatte devrait pouvoir s'appuyer sur des porteurs de projets disposant d'une capacité de coordination de relais locaux appartenant à son réseau et/ou avec lesquels des habitudes de travail existent.*

*L'expérimentation ayant introduit au programme initial un niveau de coordination supplémentaire à l'échelle d'un territoire (commune ou communauté de commune), de nouvelles contraintes y sont attachées :*

- la nécessité pour le porteur d'action de disposer d'une vision d'ensemble du positionnement des acteurs et de leur relation. Les résultats obtenus dans le cadre de l'expérimentation reposent assez largement sur les coopérations existantes entre les différents opérateurs et leur volonté de poursuivre une démarche de coopération*
- la possibilité réelle du coordonnateur local de contribuer à la coordination des acteurs. Celle-ci dépend tout autant d'une position légitimée par les autres acteurs à coordonner le dispositif, que des moyens qui peuvent être alloués par le coordonnateur à la coordination.*
- La capacité du porteur de projet et du coordonnateur local à agir de manière convergente en direction des bénéficiaires.*

*L'expérimentation a également mis en exergue l'importance de la planification sur le déroulement et les résultats de l'action :*

- la quasi simultanéité de la mise en place du CISP et de son choix en tant que pilote a complexifié la position du coordonnateur local*



- *La participation tardive des intervenants spécialisés a modifié la fonction des vidéos produites et aurait dû amener à revoir les objectifs et l'organisation des restitutions.*
- *S'appuyant ici sur une habitude de coopération des acteurs, l'action devrait s'inscrire dans un calendrier pluriannuel si elle devait être exportée sur un territoire où ces conditions sont moins présentes*

*La généralisation de cette expérimentation reste tout à fait envisageable, à la condition que son porteur puisse s'engager durablement auprès des acteurs locaux.*

*Un investissement initial important serait à consentir à l'émergence du partenariat mais aussi à l'accompagnement des jeunes puisque les bénéficiaires principaux de ce type d'action résident d'avantage dans la dynamique de travail que dans les productions proprement dites.*

*Au vu de ces éléments, un des freins majeurs réside dans l'annualité budgétaire à laquelle sont soumises la majorité des structures susceptibles de porter ce type d'action. L'instauration du partenariat et l'ajustement de la démarche aux besoins du territoire impose au promoteur d'action de s'inscrire dans un engagement pluriannuel auprès des acteurs locaux.*

### **iii. Rôle de l'évaluateur dans l'expérimentation**

#### **Intervention de l'évaluateur en amont du projet**

*Le protocole d'évaluation a été élaboré par Sonia Vergniory, chargée de mission de l'IREPS. Le cadre méthodologique fourni est celui de l'outil suisse de catégorisation des résultats*

*Le principal objectif des projets et des activités dans le domaine de la promotion de la santé est d'exercer une influence positive sur la santé de la population. Leur mode d'action est cependant très complexe et ne peut être simplement expliqué par une analyse de la relation de cause à effet:*

- *La promotion de la santé vise toujours une amélioration de la santé de la population ou de certains groupes de la population. En règle générale, cette amélioration peut être atteinte par une influence positive exercée sur des déterminants de la santé et sur d'autres facteurs pertinents.*
- *Les effets des projets de promotion de la santé ne sont en général pas immédiats mais se développent à long terme.*
- *En raison de l'influence d'un grand nombre de facteurs externes, il est difficile d'attribuer directement les résultats aux activités de promotion mises en œuvre.*
- *Par conséquent, les résultats de projets individuels de promotion de la santé ne peuvent pas être démontrés avec des données sur la santé se rapportant à l'ensemble de la population (p. ex. statistiques sur la santé).*

*Pour pouvoir néanmoins procéder à une saisie systématique des résultats des projets, un système de catégories a été élaboré sous le titre «Outil de catégorisation des résultats de projets de promotion de la santé et de prévention». Il a été développé à partir d'un modèle mis au point par Don Nutbeam. Ce modèle est basé sur l'hypothèse que la santé, en tant que but de la prévention et de la promotion, ne peut être atteinte qu'en passant par des stades*

*intermédiaires. Dans cet ordre d'idées, la promotion de la santé est comprise comme un processus d'apprentissage aux niveaux de l'individu, de groupes et d'organisations.*

*Les objectifs de l'évaluation et la méthodologie retenue ont été discutée et ajuster aux besoins exprimés par le CRIJ.*

### **Intervention de l'évaluateur pendant le projet**

*L'évaluation s'est déroulée durant toute la phase de l'expérimentation selon le protocole établi lors de la phase préparatoire. (CF calendrier de l'évaluation page suivante)*

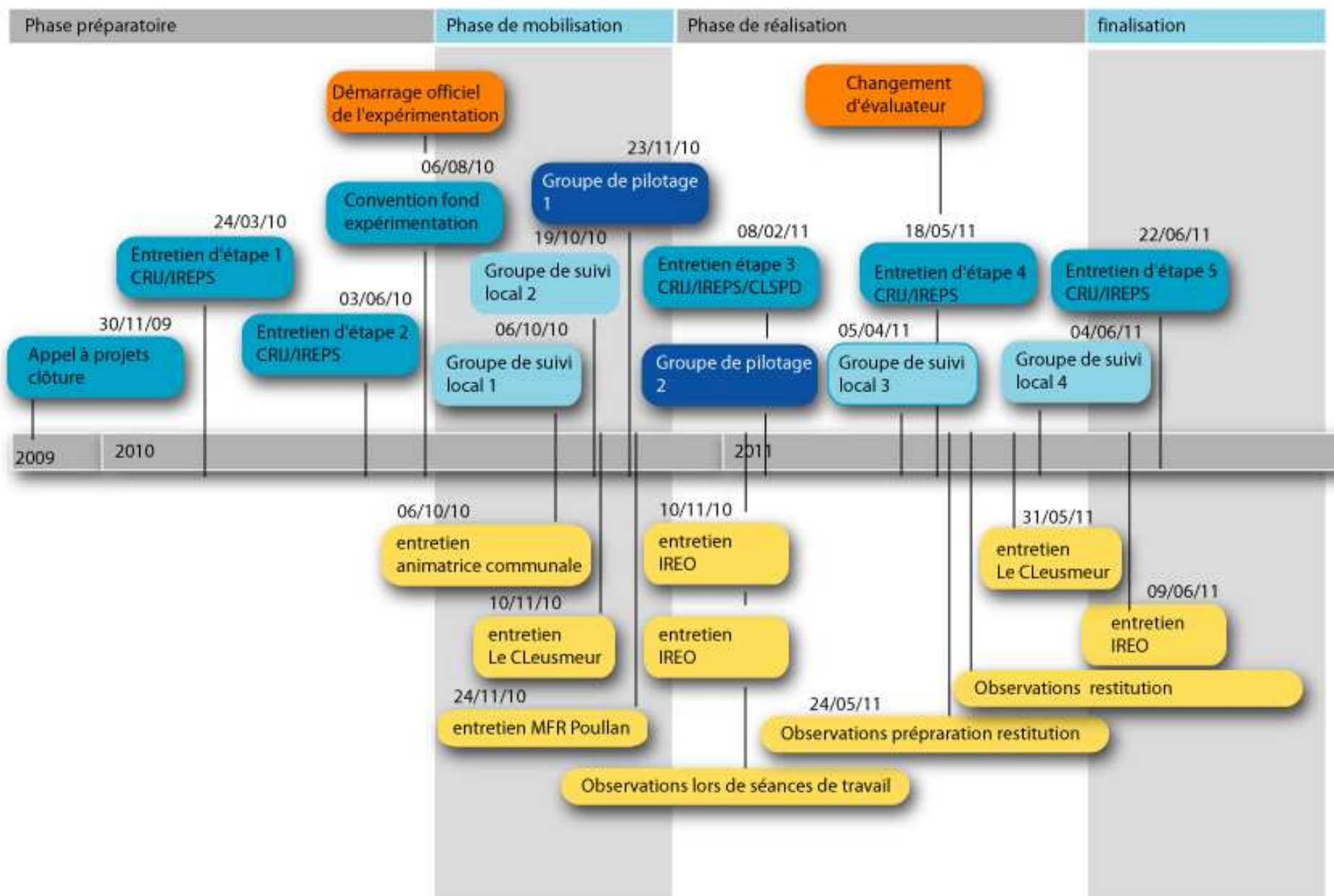
*Basé sur l'observation, l'évaluateur n'est pas intervenu auprès du porteur de projet pour modifier les orientations de son action.*

*Si des rapports réguliers ont eu lieu en l'évaluateur et le porteur de projet, ils ont eu pour objet le recueil d'information et le suivi du bon déroulement de l'évaluation.*

*Il convient toutefois de noter que l'évaluation a été fortement impactée par le changement d'évaluateur en cours de réalisation.*

*Ce changement d'évaluateur a occasionné une perte partielle dans la continuité d'une vision globale de l'expérimentation puisque ce changement est intervenu à la fin de la réalisation des actions.*

*Au vu du déroulement de l'évaluation, le protocole aurait certainement demandé à être ajusté, notamment en y intégrant des observations et des données issues d'autres territoires de réalisation de l'action « t'as la tchatte ». Compte-tenu des aléas rencontrés dans le pilotage de l'évaluation, cela n'aura malheureusement pas été possible.*





## CONCLUSION GENERALE

*Depuis 2006 l'action « t'as la tchathe » a été déclinée sur différents territoires de la région Bretagne.*

*S'adressant aux jeunes entre 14 et 30 ans, elle prend la forme d'un concours de vidéo avec pour thématique les conduites à risques.*

*Si la production de vidéos par les jeunes peut se faire en autonomie, dans la majorité des cas, elle se base sur l'accompagnement de groupes de jeunes par des professionnels de l'éducation et de l'animation jeunesse, et le soutien de professionnels de la prévention et de l'éducation pour la santé.*

*Au travers du cadre expérimental proposé par le fond d'expérimentation pour la jeunesse, le CRIJ a souhaité vérifier la pertinence d'introduire dans son dispositif d'une approche concertée et coordonnée d'acteurs au niveau local pour soutenir le dispositif d'action.*

*L'expérimentation a été menée en parallèle d'une poursuite de l'action sur d'autres territoires de l'action selon ses modalités habituelles.*

*L'action aura bénéficiée sur ce territoire d'un maillage d'acteurs dense et d'une dynamique collective déjà présente. Si elle n'est pas à l'origine d'une mise en réseau des acteurs, elle aura néanmoins permis à ceux-ci de poursuivre leur action dans le domaine de la prévention en direction des jeunes.*

*Cette action a également marquée l'émergence d'un nouvel acteur de coordination d'action de santé sur le territoire, le conseil intercommunal de sécurité et de prévention de la délinquance. Si l'action a contribué à donner une orientation préventive au dispositif, elle aura également suscité des incertitudes sur l'organisation avenir du territoire et des dynamiques existantes chez les acteurs déjà impliqués dans d'autres dispositifs de coordination.*

*L'action a également pu bénéficier de l'adhésion des jeunes participants. Même si leur participation a été conditionnée par celle de leurs établissements, dans la majorité des cas, ils se sont approprié progressivement la démarche et ont pu s'exprimer librement et mètrent en œuvre leur projet. Les bénéfices qu'ils en retirent tiennent pour un large part à la dynamique de groupe que le travail a nécessité.*

*Cette dynamique de groupe demanderait certainement à être l'objet d'un accompagnement au même titre que l'information santé car par elle-même elle soutient le développement de compétences chez les jeunes favorables à leur responsabilisation et à leur santé (défini en tant que compétences psychosociales par l'OMS).*

*L'accompagnement initialement prévu pour soutenir les productions des jeunes ont bien été réalisé mais plus tardivement qu'initialement prévu. Il en ressort un changement d'objet des vidéos qui ont dès lors soutenu la rencontre entre jeunes et professionnels. Il aurait certainement été encore plus favorable de modifier le format des restitutions pour en tenir compte.*

*Au terme de l'évaluation, il est possible de reconnaître de part sa méthodologie pourrait tout à fait être reconduite sur d'autres territoires. Cet essaimage pourrait être facilité par une*

*inscription pluriannuelle de ce dispositif pour tenir compte du temps nécessaire à la connaissance des dynamiques existantes et des relations entre acteurs mais aussi d'inscrire l'action dans les dispositifs institutionnel et/ou de pilotage existant.*

*Au contraire de l'inscription des professionnels dans le temps long, la mobilisation des jeunes, compte tenu des attentes et des comportements de cette population, serait favorisée par une intervention et un accompagnement fort mais circonscrit dans le temps.*



## BIBLIOGRAPHIE

---

BEDARD, J. et Coll. ,**La spécificité des compétences requises pour les intervenants auprès du jeune enfant et de sa famille en milieu socio-économique faible au Québec.** Paris : Revue internationale de l'éducation familiale, 2003, pp.49-69 – Vol. 7, n° 1

BEGUE SIMON, A., **Des cultes de la guérison à la santé ? ou quelques réflexions sur le handicap et la toxicomanie.** Paris : THS la revue des addictions, 2000, pp. 513-514 – n° 2, (8)

CLOETTA Bernhard, SPORRI-FAHRNI Adrian, SPENCER Brenda, **Guide pour la catégorisation des résultats. Outil de catégorisation des résultats de projets de promotion de la santé et de prévention. 2ème version revue et corrigée adaptée pour la France par l'Inpes,** Promotion santé Suisse, 2007, 27 p.

CRAES-CRIPS, **La résilience en action, passeport pour la santé. Faire face aux difficultés et construire.** Lyon : site Internet [www.craes-crips.org](http://www.craes-crips.org), mai 2004

INPES Guide d'autoévaluation - **Comment améliorer la qualité de vos actions en promotion de la santé ?** – Brochure (septembre 2009) <http://www.inpes.sante.fr/guide-autoevaluation-qualite/guide.asp> (dernière consultation le 12 mars 2012)

JABOT Françoise, **Enjeux et pratiques de l'évaluation,** Paris : la santé de l'Homme n° 390-juillet-août 2007

MOLLEMAN Gerard R.M., PETERS Louk, HOMMELS Leontien, **Outil de pilotage et d'analyse de l'efficacité attendue des interventions en promotion de la santé.** Preffi 2.0, Institut pour la promotion de la santé et pour la prévention des maladies (NIGZ), 2003, 37 p.

NOCK Francis, **La place des compétences psychosociales dans les actions de prévention et de promotion de la santé,** Atelier de l'évaluation en prévention et promotion de la santé janvier 2008. Consultable en ligne : <http://atelierdelevaluation.fr/spip.php?article17> (dernière consultation le 12 mars 2012)

NOCK F., **Petit guide de l'évaluation en promotion de la santé,** Paris, Département Santé Publique de la Fédération nationale de la Mutualité française, 2000, 89 pages.

VANDOORNE Chantal , **Comment évaluer une action d'éducation pour la santé ?,** Paris : la santé de l'Homme n° 390- juillet-août 2007



## ANNEXES

---

Questionnaires d'enquête En direction des jeunes

<b>Nom / Âge</b>	<b>Code d'anonymisation</b>
<b>Structure / Professionnel encadrant</b>	

### **JE1 / Jeunes (J) – Guide d'entretien (E) – première étape en début de projet (1)**

- Avez-vous déjà participé à des actions de prévention ?
  - o Sous quelle(s) forme(s) ?
  - o Qu'y avez-vous fait ?
  - o Qu'en avez-vous retiré ?
- Comment vous êtes-vous retrouvé dans le projet ?
- Qu'avez-vous compris du projet ?
  - o En quoi consiste-t-il, selon vous ?
  - o A quoi sert-il, que vise-t-il selon vous ?
  - o Quel rôle pensez-vous y tenir ?
- Ce projet est l'occasion de quoi, pour vous ?
  - o Qu'est-ce qui vous intéresse, dans le projet ?
  - o Que pensez-vous qu'il peut vous apporter ?
- [Interroger les termes employés par l'interviewé]
  - o Les conduites à risques, c'est quoi pour vous ?
  - o La prévention par les pairs, ça vous dit quoi ?
  - o ...
- Quelle image le projet donne-t-il des jeunes selon vous ?
  - o Comment pensez-vous que les professionnels considèrent les jeunes habituellement ?
  - o Comment abordent-ils les conduites à risques avec vous ?
  - o Vous reconnaissez-vous dans cette image ?
  - o Pensez-vous que le projet peut modifier cette image ?

### **JE2 & JEC / Jeunes (J) – Guide d'entretien (E) & Guide d'entretien collectif – deuxième étape en fin de projet (2)**



- Comment s'est passé le travail, qu'y avez-vous fait ? / Comment s'est passé le travail entre vous ?
- Qu'avez vous retiré de ce travail ?
  - o Qu'est-ce qui vous a le plus / le moins intéressé à travailler ensemble ?
  - o Qu'avez-vous découvert, appris sur le thème en travaillant ensemble [reprendre les termes utilisés par les interviewés) ?
  - o Qu'avez-vous appris, découvert de la collaboration avec d'autres jeunes ?
  - o Qu'avez-vous découvert, appris en travaillant avec des professionnels ?
  - o Qu'est-ce que ce travail a changé pour vous [approfondir les réponses aux questions précédentes] ?
    - en termes de santé / de prévention
    - en termes de compréhension / de démarches / d'engagement
    - en termes de relation avec d'autres jeunes, avec les professionnels
- Quelle image le projet a-t'il donné des jeunes selon vous ?
  - o Comment pensez-vous que les professionnels vous ont considérés en tant que jeunes ?
  - o Vous reconnaissez-vous dans cette image ?
  - o Comment ont-ils abordé les conduites à risques avec vous ?
  - o Pensez-vous que le projet a modifié une certaine image de la jeunesse ?
- Voyez-vous des suites à ce que vous avez fait dans le projet ?
  - o Si oui, que vous a-t-il donné envie de connaître, de faire ?

Nom / Âge

Code d'anonymisation

Structure / Professionnel encadrant

**JQ1 / Jeunes (J) – Questionnaire (Q) – première étape en début de projet (1)**

<p>- Avez-vous déjà participé à des actions de prévention ?</p> <p><input type="checkbox"/> oui <input type="checkbox"/> non</p> <p>- Elles ont été l'occasion, pour vous (plusieurs réponses possibles)</p> <p><input type="checkbox"/> d'aborder vos préoccupations de santé <input type="checkbox"/> de chercher des solutions à une situation particulière <input type="checkbox"/> de rencontrer des professionnels <input type="checkbox"/> autre (pouvez-vous préciser)</p>	<p>Précisions / Commentaires</p>
<p>- Qu'en avez-vous retiré ?</p> <p><input type="checkbox"/> vous n'en avez rien retiré</p>	

<p>- Pourquoi participez-vous au projet ? (plusieurs réponses possibles)</p> <p><input type="checkbox"/> pour l'aspect « vidéo » <input type="checkbox"/> pour l'aspect « santé » <input type="checkbox"/> pour passer un bon moment <input type="checkbox"/> pour jouer un rôle dans la prévention <input type="checkbox"/> pour faire entendre une parole en tant que jeune <input type="checkbox"/> pour gagner le concours <input type="checkbox"/> autre (pouvez-vous préciser)</p>	<p>Précisions / Commentaires</p>
--	----------------------------------

<p>Quand les adultes parlent des « conduites à risques des jeunes », pensez-vous être concerné ?</p>
--

<p>Pensez-vous avoir un rôle à tenir en tant que jeune, vis-à-vis des adultes qui font de la prévention ?</p>
---

○ Si oui, quel est ce rôle, ou quel serait-il ?

○ Si non, pourquoi ?

## JQ2 / Jeunes (P) – Questionnaire (Q) – deuxième étape en fin de projet (2)

- Qu'avez-vous réalisé dans le projet ?
  - o Quel thème a été abordé dans le projet ?
  
  
  - o Quel a été votre rôle dans le projet ?

<ul style="list-style-type: none"><li>- Que vous a apporté le projet ? (plusieurs réponses possibles)<ul style="list-style-type: none"><li><input type="checkbox"/> vous avez pu vous exprimer librement sur le thème du projet</li><li><input type="checkbox"/> vous avez développé des compétences en matière de « vidéo »</li><li><input type="checkbox"/> vous avez acquis des connaissances sur la santé, sur les conduites à risques</li><li><input type="checkbox"/> vous êtes plus attentifs aux questions de conduites à risques</li><li><input type="checkbox"/> vous connaissez mieux les professionnels qui peuvent vous aider</li><li><input type="checkbox"/> vous vous sentez plus en confiance avec les professionnels</li><li><input type="checkbox"/> vous avez passé un bon moment</li><li><input type="checkbox"/> vous avez appris des choses sur vous-même</li><li><input type="checkbox"/> autre (pouvez-vous préciser)</li></ul></li></ul>	Précisions / Commentaires
--	---------------------------

<ul style="list-style-type: none"><li>- Qu'est-ce que le projet vous a donné envie de poursuivre ?<ul style="list-style-type: none"><li><input type="checkbox"/> réaliser des vidéos</li><li><input type="checkbox"/> vous impliquer dans des actions de prévention</li><li><input type="checkbox"/> vous engager au nom de quelque chose</li><li><input type="checkbox"/> partager un projet avec d'autres</li><li><input type="checkbox"/> rien de particulier</li></ul></li></ul>	Précisions / Commentaires
--	---------------------------

Quand les adultes parlent des « conduites à risques des jeunes », pensez-vous être concerné ?

Pensez-vous avoir un rôle à tenir en tant que jeune, vis-à-vis des adultes qui font de la prévention ?

- o Si oui, quel est ce rôle, ou quel serait-il ?

- Si non, pourquoi ?

**JPO3 – Jeunes (P) – Questionnaire (Q) – troisième étape à quelques mois du projet (3)**

<p>- Le projet a-t-il eu des suites, pour vous ?</p> <ul style="list-style-type: none"><li><input type="checkbox"/> c'est déjà loin...</li><li><input type="checkbox"/> vous êtes plus attentifs aux conduites à risques, vous en parlez davantage depuis</li><li><input type="checkbox"/> vous êtes allé vers des professionnels plus facilement</li><li><input type="checkbox"/> vous avez poursuivi dans la vidéo</li><li><input type="checkbox"/> vous avez poursuivi une activité dans la prévention</li><li><input type="checkbox"/> vous vous êtes engagé au nom de quelque chose</li><li><input type="checkbox"/> vous partagez un projet avec d'autres</li><li><input type="checkbox"/> autre (pouvez-vous préciser)</li></ul>	<p>Précisions / Commentaires</p>
---	----------------------------------

Quand les adultes parlent des « conduites à risques des jeunes », pensez-vous être concerné ?

Pensez-vous avoir un rôle à tenir en tant que jeune, vis-à-vis des adultes qui font de la prévention ?

- Si oui, quel est ce rôle, ou quel serait-il ?
  
- Si non, pourquoi ?

## Questionnaire et grille d'entretiens à destination des professionnels

<b>Nom</b>	<b>Code d'anonymisation</b>
<b>Structure</b>	
<b>Fonction</b>	

### **PE1 / Professionnels (P) – Guide d'entretien (E) – première étape en début de projet (1)**

- En quoi consiste votre travail avec les jeunes (missions, activités) ?
- Vous arrive-t-il d'aborder les questions de santé, de conduites à risques avec eux ?
  - o A quelles occasions : demande émanant des jeunes, situations particulières, actions spécifiques (exemples) ?
  - o Comment les abordez-vous ?
- Quels sont vos besoins en termes de prévention des conduites à risques (par rapport aux jeunes, par rapport à vos pratiques) ?
- Quel est votre regard sur le projet ?
  - o Comment le comprenez-vous ?
  - o Qu'en attendez-vous, que pensez-vous qu'il peut vous apporter (par rapport aux jeunes, par rapport à vos pratiques) ?
  - o Que pensez-vous de l'approche par l'image / par les TIC avec les jeunes ?

### **PE2 & PEC / Professionnels (P) – Guide d'entretien (E) & guide d'entretien collectif (EC) – deuxième étape en fin de projet (2)**

- Quelles ont été vos activités jusqu'ici en lien avec le projet (groupe technique, collaborations) ?
  - o Qu'avez-vous développé ou renforcé grâce au projet ? **grâce à vos collaborations professionnelles** ?
  - o Qu'avez-vous découvert, appris à partir de ces collaborations ?
- Qu'avez-vous réalisé comme activités avec les jeunes ? **en partenariat avec d'autres professionnels** ?
  - o Qu'avez-vous expérimenté avec les jeunes grâce au projet ? **en partenariat avec d'autres professionnels** ?
  - o Qu'avez-vous découvert, appris avec les jeunes, sur les conduites à risques, sur la santé des jeunes ? **grâce au partenariat avec d'autres professionnels** ?
  - o Qu'avez-vous pensé de l'approche par l'image / par les TIC avec les jeunes ? **grâce au partenariat avec l'IJ**
- Quelles suites voyez-vous au projet ?
  - o Quelles collaborations envisagez-vous avec les professionnels, avec les jeunes ?
  - o Que pensez-vous réutiliser dans vos pratiques de ce que vous avez mis en œuvre ? **avec d'autres professionnels**

**PE3 – Professionnels (P) – entretien téléphonique (E) – troisième étape à quelques mois du projet (3)**

- Avez-vous abordé le thème des conduites à risques ces derniers mois avec des professionnels, avec des jeunes ?
  - o Sous quelle(s) forme(s) ?
  - o Quels liens faites-vous avec le projet TLT ?



<b>Nom</b>	<b>Code d'anonymisation</b>
<b>Structure</b>	
<b>Fonction</b>	

**PQ1 / Professionnels (P) – Questionnaire (Q) – première étape en début de projet (1)**

<p>- Vous arrive-t-il d'aborder les questions de santé, de conduites à risques avec les jeunes ?</p> <p><input type="checkbox"/> oui</p> <p><input type="checkbox"/> non</p>	Précisions / Commentaires
<p>- A quelles occasions êtes-vous confronté à la question des conduites à risques (plusieurs réponses possibles)</p> <p><input type="checkbox"/> demandes individuelles émanant des jeunes</p> <p><input type="checkbox"/> gestion de situations difficiles</p> <p><input type="checkbox"/> actions collectives de prévention auprès des jeunes</p> <p><input type="checkbox"/> autre (pouvez-vous préciser)</p>	Précisions / Commentaires
<p>- Comment les abordez-vous ? (plusieurs réponses possibles)</p> <p><input type="checkbox"/> vous ne les abordez pas</p> <p><input type="checkbox"/> réponses individuelles auprès des jeunes en demande</p> <p><input type="checkbox"/> orientation vers d'autre professionnels (pouvez-vous préciser lesquels)</p> <p><input type="checkbox"/> actions collectives auprès des jeunes</p> <p><input type="checkbox"/> autre (pouvez-vous préciser)</p>	
<p>- Quels sont vos besoins en termes de prévention des conduites à risques ? (plusieurs réponses possibles)</p> <p><input type="checkbox"/> mieux connaître les préoccupations des jeunes</p> <p><input type="checkbox"/> mieux connaître les pratiques des jeunes</p> <p><input type="checkbox"/> améliorer votre capacité à mobiliser les jeunes</p> <p><input type="checkbox"/> renforcer vos compétences d'animation avec les jeunes</p> <p><input type="checkbox"/> développer la prévention par les pairs</p> <p><input type="checkbox"/> connaître les personnes et structures ressources du territoire</p> <p><input type="checkbox"/> établir des collaborations avec les acteurs locaux</p> <p><input type="checkbox"/> autre (pouvez-vous préciser)</p>	Précisions / Commentaires
<p>- Que pensez-vous que le projet peut vous apporter ? (plusieurs réponses possibles)</p> <p><input type="checkbox"/> mieux connaître les préoccupations des jeunes</p>	Précisions / Commentaires

<ul style="list-style-type: none"><li><input type="checkbox"/> mieux connaître les pratiques des jeunes</li><li><input type="checkbox"/> améliorer votre capacité à mobiliser les jeunes</li><li><input type="checkbox"/> renforcer vos compétences d'animation avec les jeunes</li><li><input type="checkbox"/> développer la prévention par les pairs</li><li><input type="checkbox"/> connaître les personnes et structures ressources du territoire</li><li><input type="checkbox"/> établir des collaborations avec les acteurs locaux</li><li><input type="checkbox"/> autre (pouvez-vous préciser)</li></ul>	
---	--

**PQ2 / Professionnels (P) – Questionnaire (Q) – deuxième étape en fin de projet (2)**

<p>- Quels ont été les objectifs de vos activités dans le cadre du projet ? (plusieurs réponses possibles)</p> <ul style="list-style-type: none"><li><input type="checkbox"/> mieux connaître les préoccupations des jeunes</li><li><input type="checkbox"/> mieux connaître les pratiques des jeunes</li><li><input type="checkbox"/> améliorer votre capacité à mobiliser les jeunes</li><li><input type="checkbox"/> renforcer vos compétences d'animation avec les jeunes</li><li><input type="checkbox"/> développer la prévention par les pairs</li><li><input type="checkbox"/> connaître les personnes et structures ressources du territoire</li><li><input type="checkbox"/> établir des collaborations avec les acteurs locaux</li><li><input type="checkbox"/> autre (pouvez-vous préciser)</li></ul>	<p>Précisions / Commentaires</p>
<p>- Quelle a été la nature de vos activités jusqu'ici en lien avec le projet ? (plusieurs réponses possibles)</p> <ul style="list-style-type: none"><li><input type="checkbox"/> participation au groupe technique du projet</li><li><input type="checkbox"/> accompagnement des jeunes dans la réalisation de vidéo</li><li><input type="checkbox"/> apport de connaissances auprès des jeunes sur une question de santé</li><li><input type="checkbox"/> présentation de votre métier et de vos services auprès des jeunes</li><li><input type="checkbox"/> développement de collaborations avec les acteurs locaux</li><li><input type="checkbox"/> autre (pouvez-vous préciser)</li></ul>	<p>Précisions / Commentaires</p>
<p>- Que pensez-vous que le projet vous a apporté ? (plusieurs réponses possibles)</p> <ul style="list-style-type: none"><li><input type="checkbox"/> une meilleure connaissance des préoccupations des jeunes</li><li><input type="checkbox"/> une meilleure connaissance des pratiques de santé des jeunes</li><li><input type="checkbox"/> une amélioration de votre capacité à mobiliser les jeunes</li><li><input type="checkbox"/> un renforcement de vos compétences d'animation avec les jeunes</li><li><input type="checkbox"/> le développement de la prévention par les pairs</li><li><input type="checkbox"/> une interconnaissance des personnes et structures ressources du territoire</li><li><input type="checkbox"/> l'établissement de collaborations avec les acteurs locaux</li><li><input type="checkbox"/> autre (pouvez-vous préciser)</li></ul>	<p>Précisions / Commentaires</p>

## Questionnaire des restitutions

### PPQR / Public Professionnel (PP) – Questionnaire (Q) – Restitution (R)

<b>Structure Fonction</b>	
<p>- A quelles occasions êtes-vous confronté à la question des conduites à risques (plusieurs réponses possibles)</p> <p><input type="checkbox"/> demandes individuelles émanant des jeunes</p> <p><input type="checkbox"/> gestion de situations difficiles</p> <p><input type="checkbox"/> actions collectives de prévention auprès des jeunes</p> <p><input type="checkbox"/> autre (pouvez-vous préciser)</p>	Précisions / Commentaires
<p>- Comment les abordez-vous ? (plusieurs réponses possibles)</p> <p><input type="checkbox"/> vous ne les abordez pas</p> <p><input type="checkbox"/> réponses individuelles auprès des jeunes en demande</p> <p><input type="checkbox"/> orientation vers d'autres professionnels (pouvez-vous préciser lesquels)</p> <p><input type="checkbox"/> actions collectives auprès des jeunes</p> <p><input type="checkbox"/> autre (pouvez-vous préciser)</p>	
<p>- Quels sont vos besoins en termes de prévention des conduites à risques ? (plusieurs réponses possibles)</p> <p><input type="checkbox"/> mieux connaître les préoccupations des jeunes</p> <p><input type="checkbox"/> mieux connaître les pratiques des jeunes</p> <p><input type="checkbox"/> améliorer votre capacité à mobiliser les jeunes</p> <p><input type="checkbox"/> renforcer vos compétences d'animation avec les jeunes</p> <p><input type="checkbox"/> développer la prévention par les pairs</p> <p><input type="checkbox"/> connaître les personnes et structures ressources du territoire</p> <p><input type="checkbox"/> établir des collaborations avec les acteurs locaux</p> <p><input type="checkbox"/> autre (pouvez-vous préciser)</p>	Précisions / Commentaires
<p>- Pour quelle(s) raison(s) n'avez-vous pas participé au projet ? (plusieurs réponses possibles)</p> <p><input type="checkbox"/> vous n'avez pas eu connaissance du projet</p> <p><input type="checkbox"/> vous aviez d'autres engagements prioritaires</p>	Précisions / Commentaires

<input type="checkbox"/> votre structure ne le souhaitait pas <input type="checkbox"/> vous ne pensiez pas que le projet pouvait vous apporter quelque chose <input type="checkbox"/> autre (pouvez-vous préciser)	
--	--

<p>- Par quel canal avez-vous eu connaissance de la restitution ?</p>
---

<p>- Pourquoi assistez-vous à la restitution ? (plusieurs réponses possibles)</p> <input type="checkbox"/> mieux connaître les préoccupations des jeunes <input type="checkbox"/> mieux connaître les pratiques des jeunes <input type="checkbox"/> mieux comprendre les conduites à risque <input type="checkbox"/> prendre connaissance du projet dans lequel s'inscrit la vidéo <input type="checkbox"/> recueillir des informations sur les personnes et structures du territoire impliquées dans le projet <input type="checkbox"/> établir des collaborations avec les acteurs locaux <input type="checkbox"/> autre (pouvez-vous préciser)	Précisions / Commentaires
---	---------------------------

<p>- Qu'avez-vous pensé de la vidéo ?</p>
---

<p>- Lors de la restitution, votre intérêt s'est porté (plusieurs réponses possibles)</p> <input type="checkbox"/> sur la prévention par les pairs <input type="checkbox"/> sur votre rôle dans la prévention <input type="checkbox"/> sur les préoccupations de santé des jeunes <input type="checkbox"/> sur les problématiques liées aux conduites à risques <input type="checkbox"/> autre (pouvez-vous préciser)	Précisions / Commentaires
---	---------------------------

<p>- Que vous a apporté la restitution ? (plusieurs réponses possibles)</p> <input type="checkbox"/> une meilleure connaissance des préoccupations des jeunes <input type="checkbox"/> une meilleure connaissance des pratiques des jeunes	Précisions / Commentaires
---	---------------------------

<ul style="list-style-type: none"> <li><input type="checkbox"/> une prise de connaissance du projet dans lequel s'inscrit la vidéo</li> <li><input type="checkbox"/> un recueil d'informations sur les personnes et structures du territoire</li> <li><input type="checkbox"/> l'établissement de contacts avec les acteurs locaux</li> <li><input type="checkbox"/> autre (pouvez-vous préciser)</li> </ul>	
<p>- Au-delà de la restitution, quel intérêt pensez-vous que le projet plus global dans lequel s'inscrit la vidéo pourrait présenter pour vous ? (plusieurs réponses possibles)</p> <ul style="list-style-type: none"> <li><input type="checkbox"/> mieux connaître les préoccupations des jeunes</li> <li><input type="checkbox"/> mieux connaître les pratiques des jeunes</li> <li><input type="checkbox"/> améliorer votre capacité à mobiliser les jeunes</li> <li><input type="checkbox"/> renforcer ses compétences d'animation avec les jeunes</li> <li><input type="checkbox"/> développer la prévention par les pairs</li> <li><input type="checkbox"/> connaître les personnes et structures ressources du territoire</li> <li><input type="checkbox"/> établir des collaborations avec les acteurs locaux</li> <li><input type="checkbox"/> autre (pouvez-vous préciser)</li> </ul>	<p>Précisions / Commentaires</p>

**PAQR / Public Adulte (PA) – Questionnaire (Q) – Restitution (R)**

Âge

- Par quel canal avez-vous eu connaissance de la restitution ?

- Pourquoi assistez-vous à la restitution ?  
(plusieurs réponses possibles)

- mieux connaître les préoccupations et les pratiques des jeunes
- obtenir des informations sur la santé et les conduites à risques
- connaître les professionnels et structures qui peuvent vous aider ou aider les jeunes
- établir des contacts avec des professionnels locaux
- vous connaissez quelqu'un qui a participé à la réalisation de la vidéo
- autre (pouvez-vous préciser)

Précisions / Commentaires

- Qu'avez-vous pensé de la vidéo ?

- Que vous a apporté la restitution ? (plusieurs réponses possibles)

- une meilleure connaissance des préoccupations et des pratiques des jeunes
- des connaissances sur la santé, sur les conduites à risques
- de nouvelles questions sur les conduites à risques
- une meilleure connaissance des professionnels qui peuvent vous aider ou aider les jeunes
- vous avez pu voir le résultat de la participation d'une personne que vous connaissez à la réalisation de la vidéo
- autre (pouvez-vous préciser)

Précisions / Commentaires

- Au-delà de la restitution, que pensez-vous de la démarche de collaboration entre les jeunes et les professionnels tout au long du projet ?

Précisions / Commentaires

--	--

La restitution a-t'elle fait évoluer votre représentation des jeunes ?
--



**PJQR / Public Jeune (PJ) – Questionnaire (E) – Restitution (R)**

Âge

<p>- Avez-vous déjà participé à des actions de prévention ?</p> <p><input type="checkbox"/> oui <input type="checkbox"/> non</p> <p>- Elles ont été l'occasion, pour vous (plusieurs réponses possibles)</p> <p><input type="checkbox"/> d'aborder vos préoccupations de santé <input type="checkbox"/> de chercher des solutions à une situation particulière <input type="checkbox"/> de rencontrer des professionnels <input type="checkbox"/> autre (pouvez-vous préciser)</p>	<p>Précisions / Commentaires</p>
<p>- Qu'en avez-vous retiré ?</p> <p><input type="checkbox"/> vous n'en avez rien retiré</p>	

<p>- Par quel canal avez-vous eu connaissance de la restitution ?</p>
---

<p>- Pourquoi assistez-vous à la restitution ?</p> <p><input type="checkbox"/> parce que des copains ont participé au projet <input type="checkbox"/> parce que vous vous sentez concerné par des questions de santé <input type="checkbox"/> pour passer un bon moment <input type="checkbox"/> pour jouer un rôle dans la prévention <input type="checkbox"/> pour participer au prochain concours vidéo <input type="checkbox"/> autre (pouvez-vous préciser)</p>	<p>Précisions / Commentaires</p>
--	----------------------------------

<p>- Qu'avez-vous pensé de la vidéo ?</p>
---

<p>- Que vous a apporté la restitution ? (plusieurs</p>	<p>Précisions / Commentaires</p>
---	----------------------------------

réponses possibles)

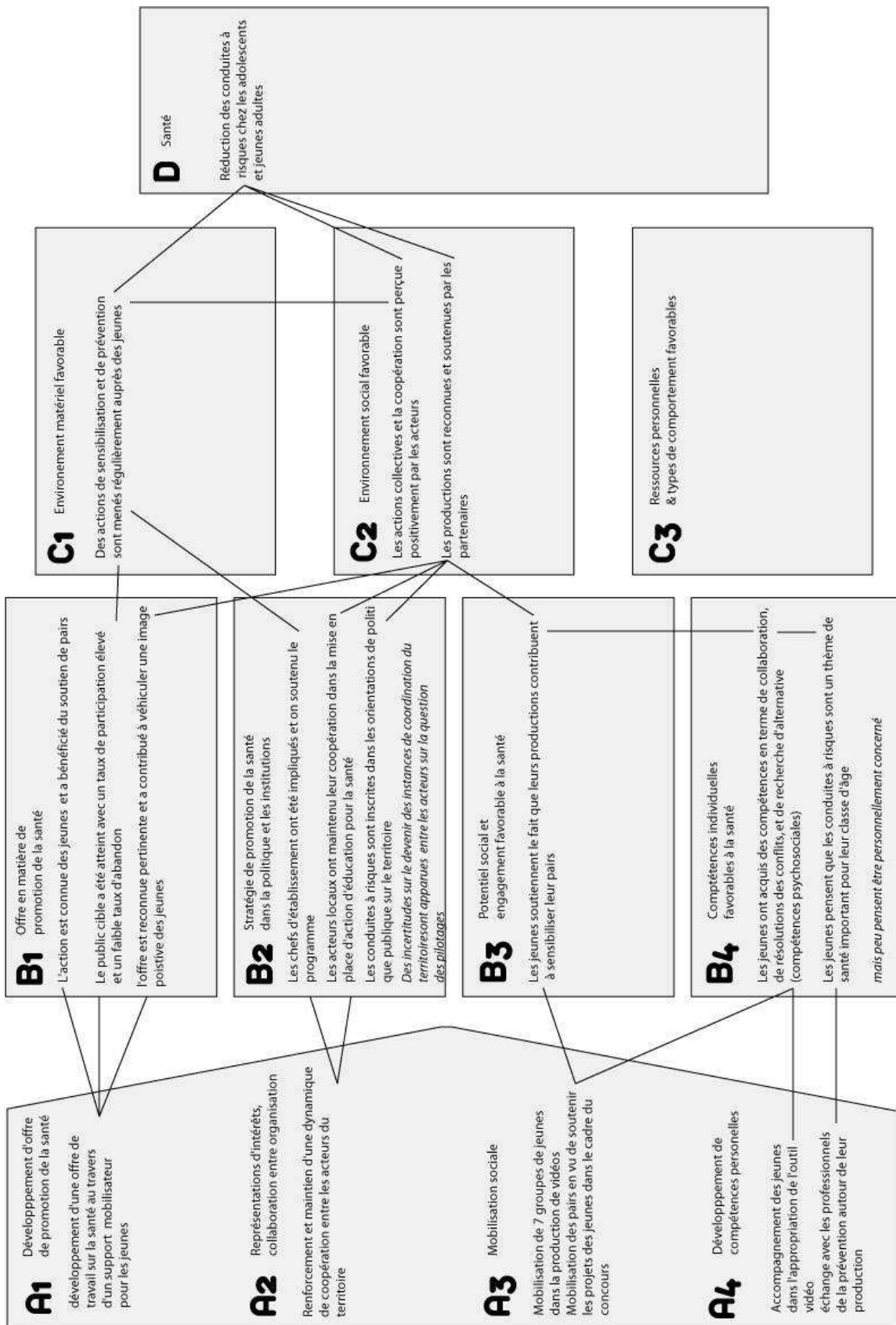
- vous avez glané des informations sur la participation au concours vidéo
- vous avez acquis des connaissances sur la santé, sur les conduites à risques
- vous vous posez de nouvelles questions sur les conduites à risques
- vous connaissez mieux les professionnels qui peuvent vous aider
- vous vous sentez plus en confiance avec les professionnels
- vous avez passé un bon moment
- vous avez envie de vous impliquer dans la prévention
- vous avez envie de partager un projet avec d'autres
- autre (pouvez-vous préciser)

Quand les adultes parlent des « conduites à risques des jeunes », pensez-vous être concerné ?

Pensez-vous avoir un rôle à tenir en tant que jeune, vis-à-vis des adultes qui font de la prévention ?

- Si oui, quel est ce rôle, ou quel serait-il ?
  
  
  
  
  
  
  
  
  
  
- Si non, pourquoi ?

Tableau synthétique des données évaluatives (outil de catégorisation des résultats)



A decorative graphic consisting of several squares of various colors (purple, green, orange, blue) and dashed outlines, arranged in a scattered pattern across the page.

## Fonds d'Expérimentation pour la Jeunesse

Ministère de l'Education Nationale, de la Jeunesse et de la Vie Associative  
Direction de la Jeunesse, de l'Education Populaire et de la Vie Associative

Mission d'animation du Fonds d'Expérimentation pour la Jeunesse  
95, avenue de France 75 650 Paris Cedex 13  
Téléphone : 01 40 45 93 22  
<http://www.experimentationsociale.fr>

